

INTERNATIONAL NEWSLETTER ON ROCK ART

I.N.O.R.A.

N° 1 - 1992



Responsable de la publication - Editor : Dr. Jean CLOTTES

Comité International d'Art Rupestre (C.A.R. - ICOMOS)
Union Internationale des Sciences Préhistoriques - Protohistoriques (U.I.S.P.P. Commission 9 : Art Préhistorique)
Association pour le Rayonnement de l'Art Pariétal Européen (A.R.A.P.E.)

11, rue du Fourcat, 09000 FOIX (France)
Tél. (33) 61.65.01.82 - Fax. (33) 61.65.35.73

EDITORIAL

Depuis une vingtaine d'années, l'intérêt pour l'art rupestre s'est considérablement développé. Le phénomène est mondial et les conséquences en sont multiples. Les spécialistes et les amateurs se comptent maintenant par milliers et ils sont répartis sur les cinq continents et non plus seulement dans quelques zones privilégiées. La prise de conscience par un plus grand nombre de l'importance et de la qualité de ce patrimoine n'a pas que des conséquences heureuses. Elle entraîne également une fréquentation accrue des sites : un tourisme de masse se développe, qui n'est pas sans dangers pour l'art rupestre. En outre, le développement des grands travaux, la pollution (par exemple, les pluies acides dans le nord de l'Europe), les moyens mécaniques modernes hyper-puissants, constituent autant de menaces pour l'objet de nos études, qui s'ajoutent à celles du vandalisme.

Un besoin de plus en plus pressant se fait donc sentir d'établir des liaisons entre tous les chercheurs, car chacun a naturellement tendance à travailler dans sa région, et ignore bien souvent les recherches et les problèmes de ses collègues sur d'autres continents. Or, ce qui touche à l'art rupestre nous concerne tous. Nous avons tout intérêt à être solidaires, à apporter notre aide à ceux d'entre nous qui sont confrontés à de graves problèmes de protection, et surtout à apprendre les uns auprès des autres.

C'est pour répondre (modestement...) à ces nécessités qu'est né ce projet de *Lettre Internationale d'Informations*. Il se place dans le cadre du Comité International d'Art Rupestre (C.A.R.) de l'ICOMOS (International Council for Monuments and Sites) et sous le patronage de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques (U.I.S.P.P., Commission 9). En France, le Ministère de la Culture, de la Communication et des Grands Travaux (Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie) et le Département de l'Ariège ont apporté leur aide financière, indispensable à son lancement et à sa survie. Qu'ils en soient remerciés.

Ce bulletin est prévu avec une parution de deux ou trois fascicules par an, en fonction de la quantité d'informations qui nous parviendront. Il sera bilingue, en français et en anglais.

En 1992 vous recevrez gratuitement les bulletins publiés, à titre expérimental et afin que vous puissiez juger de leur intérêt et de leur qualité. En 1993, ils ne seront plus envoyés que sur abonnement, pour une somme qui sera aussi basse que possible. Les collègues appartenant à des pays à monnaie non convertible continueront à le recevoir gratuitement, pourvu qu'ils en manifestent le désir par écrit. Les modalités seront indiquées dans l'un des prochains bulletins.

Over the last twenty years there has been a considerable growth of interest in rock art. This phenomenon is world-wide and with manifold consequences. There are now thousands of interested specialists and amateurs spread over five continents, and not solely in the most favored areas. The ever increasing awareness of the importance and value of this heritage has not only had happy consequences. It also brings increased numbers of visitors to sites ; a mass tourism is developing that is not without dangers for rock art. Moreover, major improvement and development schemes, pollution (for example, acid rain in Northern Europe), and extremely powerful modern machinery all constitute equal menaces to the objects of our study, to which can be added those of vandalism.

In the light of all this a more and more pressing need is to seek to establish liaisons between all researchers, each of whom has a natural tendency to work in his own area and to frequently ignore the work and the problems of his colleagues in other continents. Anything that touches upon rock art concerns all of us. It is in all our interests to stand together to assist those among us faced with major problems of protection and conservation and, above all, to learn from one another.

It is the response (in a modest way...) to these necessities that gives birth to this International Newsletter on Rock Art. It is under the auspices of the International Rock Art Committee of ICOMOS (International Council for Monuments and Sites) and of the International Union for Prehistoric and Protohistoric Sciences (Commission 9). In France, the Ministry of Culture (Heritage Directorate, Archaeological Sub-Directorate) and the Department of the Ariège have given the financial assistance that is indispensable for its launch and survival. For this they are duly thanked.

The Bulletin is expected to appear in two or three installments a year, in relation to the amount of information that arrives. It will be in French and English.

In 1992 you will receive the bulletins for free. This is by way of a trial, allowing you to judge their interest and their quality. In 1993 they will only be sent on receipt of a subscription (for as low a sum as possible). Colleagues in countries with non-convertible currencies will continue to receive bulletins without charge on receipt of their request in writing. Terms and conditions will be fully outlined in a future bulletin.

Publié avec le concours de : Published with the help of :

Ministère de la Culture, de la Communication et des Grands Travaux (Direction du Patrimoine, Sous-direction de l'Archéologie)
Département de l'Ariège.

Cette lettre est conçue comme une véritable Lettre d'Informations et non pas comme une nouvelle revue scientifique spécialisée dans l'art rupestre. De telles revues existent, comme *Rock Art Research* (Australie), *Ars Praehistorica* (Espagne), le Bulletin du *Centro Camuno di Studi Preistorici* (Italie), *Préhistoire Ariégeoise* (France), etc. Il ne sera donc pas accepté d'articles scientifiques du type de ceux qui ont leur place dans ces revues, mais seulement des informations entrant strictement dans le cadre cité ci-après. D'autre part, la Rédaction se réserve le droit de refuser des textes inutilement polémiques, ou traitant de questions trop locales. Les opinions émises dans le Bulletin, comme les informations communiquées, sont exclusivement celles de leurs auteurs et n'engagent en rien la responsabilité de la Rédaction.

Ces principes étant posés, cette Lettre d'Informations sera ce que vous en ferez. J'espère qu'elle constituera un véritable trait d'union entre nous, que nous y trouverons tous des renseignements nombreux, des idées et de l'aide. Bref, qu'elle sera utile. Ces buts seront atteints dans la mesure où vous nous ferez parvenir régulièrement vos informations. D'avance, je vous en remercie.

CONSEILS PRATIQUES

Les textes doivent être soumis soit en français, soit en anglais, soit en espagnol. Ils doivent être dactylographiés en double interligne, avec des marges larges. Les références bibliographiques dans le texte seront conformes aux normes internationales ; par exemple (*Leroi-Gourhan 1965 : 364*). Il en sera de même pour la bibliographie ; par exemple, pour un livre : *LEROI-GOURHAN, A. 1965. Préhistoire de l'art occidental*. Paris, Mazenod, 499 p., 803 fig., 739 photos. eg for an article : *CONKEY M. 1987. New approaches in the search for meaning ? A review of research in Paleolithic art*. Journal of Field Archaeology 14 : 413-430.

Les illustrations peuvent être des photographies (seulement en blanc et noir) ; ne pas oublier l'échelle ou l'indication des grandeurs dans les légendes. Les dessins, cartes et plans seront également acceptés ; ils ne doivent jamais porter d'indications manuscrites : chiffres et lettres doivent être composés avec des transferts ou des normographies. Les légendes des figures seront dactylographiées sur une feuille séparée.

Les différentes rubriques seront au nombre de 8. Les auteurs sont priés de classer leurs textes en conséquence. Ce seront :

1) **Les réunions spécialisées.** Comptes-rendus des colloques, congrès, tables rondes sur l'art rupestre tenus récemment. Les textes doivent être brefs (une demi page au maximum). Informations détaillées et pratiques sur les réunions à venir.

2) **Livres, films, etc.** Annonce de leur prochaine parution. Comptes-rendus très succincts (une demi page maximum) de livres parus. Il est souhaitable de donner des renseignements pratiques : où les commander ; prix.

3) **Découvertes récentes.** Cette rubrique est particulièrement importante, car elle permettra de porter très rapidement les découvertes majeures à la connaissance de tous, en attendant leur publication détaillée. Elle ne doit concerner que les grandes découvertes d'importance uniquement locale. Là encore, faites bref (une page maximum, plus une ou deux photographies, cartes ou relevés).

4) **Conservation.** Problèmes (et ils sont nombreux...) qui se posent à ce sujet, suffisamment importants pour mériter une audience internationale : destructions ou dégradations majeures, menaces sur des sites, appels à une aide internationale.

This bulletin is seen as a true information sheet and not as a new scientific review specialising in rock art. Such reviews already exist : Rock Art Research (Australia), Ars Praehistorica (Spain), The Bulletin of the Centro Camuno di Studi Preistorici (Italy), Préhistoire Ariégeoise (France) etc. It will not therefore accept scientific articles of the type that have their place in these reviews, but only information of the sort outlined below. The Editorial Board reserve the right to refuse texts that are over-polemical or deal with too localised a question. Opinions published in the Bulletin, as well as the information sent, are exclusively those of their authors and the Editorial Board accepts no responsibility for them.

Taking account of these principles, this Information Bulletin is for you to create. I hope that it will constitute a veritable bond between us, in which we will all find much in the way of ideas, information and assistance. In brief, that it will be useful. These aims will be achieved in relation to the regular receipt of your information. I thank you in advance.

Jean CLOTTES, Président du C.A.R.

NOTES FOR CONTRIBUTORS

Texts can be submitted in French, English or Spanish. They should be typed double-spaced with large margins. Bibliographical references in the texts should conform to international norms : eg (Leroi-Gourhan 1965 : 364). This should also apply to the bibliography : eg for a book : LEROI-GOURHAN A. 1965. Préhistoire de l'art occidental. Paris, Mazenod, 499 p., 803 fig., 739 photos. eg for an article : CONKEY M. 1987. New approaches in the search for meaning ? A review of research in Paleolithic art. Journal of Field Archaeology 14 : 413-430.

Illustrations can be photographs (black and white only) ; do not forget the scale or an indication of comparative size in the captions. Drawings, maps and plans are also accepted ; they should never include hand-written data ; figures and letters should be made up of transfers or stencils. Captions for figures should be typed on a separate sheet.

There will be 8 different categories of material. Contributors are asked to classify their text accordingly :

1) Specialised Meetings. Accounts of colloquia, congresses and round-tables on rock art held recently. Texts should be short (maximum half a page).

Details and practicalities in relation to future meetings.

2) Books, films etc. Announcement of their forthcoming appearance. Very succinct accounts (maximum half-page) of books recently published. If possible, please give practical details such as where to order and price.

3) Recent Discoveries. This category is particularly important as it allows the quick dissemination of major finds while awaiting their detailed publication. It should be limited to those major finds likely to interest even the most distant colleagues and not include discoveries of a strictly local significance. Once again, be brief (maximum one page plus one or two photographs, maps or reproductions).

4) Conservation. Problems that arise (there are many...) of sufficient importance to merit an international audience ; major destructions or degradations ; threats to sites ; appeals for international assistance.

5) Techniques. Informations techniques courtes susceptibles d'être utiles à tous : par exemple, sur des procédés de relevés, d'archivage, de description, de protection, etc.

6) Tribune déontologique. Présentation et discussion de problèmes déontologiques. A ce propos, rappelons que le C.A.R. a l'intention d'élaborer une Charte spécifique sur l'art rupestre, qui abordera les problèmes que posent sa conservation, son étude, sa divulgation auprès du public, etc. Cette Charte doit fournir un code déontologique qui sera présenté à l'UNESCO et à tous les pays. Compte tenu des situations extrêmement diverses qui existent dans le monde, les suggestions du plus grand nombre de nos collègues seront les bienvenues. Elles pourront trouver leur place dans cette rubrique et y susciter des discussions.

7) Divers. Autres sujets non mentionnés. Par exemple, des informations sur les Associations sur l'art rupestre, etc.

8) Bilans sur l'art rupestre d'un pays ou d'une très vaste région. Très courts : au maximum 5-6 pages dactylographiées en double interligne, avec obligatoirement une carte de répartition et une ou deux photographies en noir et blanc ou un ou deux relevés. Ces bilans, s'adressant à des collègues lointains et en majorité peu ou pas avertis des problèmes propres au pays présenté, devraient être très clairs et traiter en quelques lignes des points suivants :

- a) localisation géographique des sites
- b) leur nombre et leur importance
- c) les époques représentées (attributions chronologiques et culturelles, quand elles sont connues)
- d) les techniques picturales utilisées
- e) les thèmes
- f) les interprétations
- g) le contexte ethnologique et/ou archéologique
- h) les problèmes de conservation
- i) bibliographie (10 titres maximum).

Ces bilans, comme les autres contributions, seront suivis du nom et de l'adresse du collègue qui les aura rédigés.

Toutes les contributions doivent être adressées à :

Dr. Jean CLOTTES
11, rue du Fourcat - 09000 FOIX - FRANCE

RÉUNIONS SPECIALISÉES (annonces)

Lors de l'assemblée générale de la SIARB (le 25 juin) (cf compte-rendu), il a été décidé de réunir le 4^{ème} International Rock Art Symposium en 1997 à Sucre (capitale de la Bolivie), avec pour objectif d'organiser un programme bien plus ambitieux accompagné d'une importante participation internationale. Des contacts sont en cours pour le coupler avec la réunion annuelle de l'IFRAO (International Federation of Rock Art Organisations).

Les participants à l'assemblée ont décidé de réunir d'ici là des symposiums d'art rupestre à Salta (Argentine) en 1993 et à Arica (Chili) en 1995.

Le second congrès de AURA et la réunion de l'IFRAO du 30 août au 4 septembre 1992 à Cairns, Australie

Le second congrès de l'Australian Rock Art Research Association (AURA) se déroulera en même temps que la réunion de 1992 de l'International Federation of Rock Art Organisations (IFRAO), à Cairns, à proximité des principales régions d'art rupestre du nord du Queensland. Près de 500 spécialistes participeront aux 11 séminaires où seront présentées près de 200 communications

5) Techniques. Short technical advice, generally applicable. For example, methods of copying and reproducing, recording, description, protection etc.

6) A Forum of Principle and Practice. Presentation and discussion of questions of principle. In relation to this, remember that the Committee of Rock Art has the intention to draw up a specific Charter of Rock Art which will tackle the problems posed by its conservation, study, public disclosure etc. This Charter should provide a code of principle that will be presented to UNESCO and to all countries. Taking account of the extremely diverse situations throughout the world, opinions from the maximum number of colleagues possible would be welcome. Their place is in this category to encourage discussion.

7) Various. Other subjects not yet covered. For example, information on rock art societies etc.

8) Reports on Rock Art in a country or in a very large area. Very short. Up to a maximum 5 to 6 double-spaced typed pages, with an obligatory map showing distribution of sites and one or two black and white photos or one or two reproductions of designs or images. These reports, addressed to distant colleagues, who are mainly little or totally unaware of the particularities of the countries presented, must be very clear and touch on the following points in a few lines :

- a) Geographic locality of sites
- b) Their number and their importance
- c) Periods represented (with chronological or cultural attributions where they are known)
- d) The artistic techniques used
- e) Themes
- f) Interpretations
- g) The ethnographic and/or archaeological context
- h) Conservation problems
- i) Bibliography (maximum 10 titles)

These reports, as with other contributions, should be followed by the name and address of their author.

All contributions should be sent to :

The second AURA Congress
and 1992 IFRAO Meeting
30 August - 4 September 1992, Cairns, Australia

The second congress of the Australian Rock Art Research Association (AURA) will be held in conjunction with the 1992 meeting of the International Federation of Rock Art Organizations (IFRAO) in Cairns, in close proximity of the major rock art regions of north Queensland. Around 500 specialists will attend the 11 academic symposia, where about 200 papers will be presented,

précédées et suivies par plusieurs semaines d'excursions sur le terrain. Il s'agit du principal événement international dans l'étude de l'art ancien et de son contexte archéologique. Les résumés sont actuellement bienvenus et les inscriptions seront demandées d'ici peu.

Le congrès de AURA est l'événement majeur de cette discipline qu'est l'étude de l'art ancien. Assemblée quadriennale, elle a été nommée "le congrès mondial des études d'art rupestre". Le premier congrès de AURA s'est déroulé à Darwin, Northern Territory, en 1988, et a été suivi par 343 spécialistes venant de près de 300 pays. Le second congrès de AURA entérinera cette réputation et taitera des thèmes suivants :

- A) *Etudes d'art rupestre : l'époque post-stylistique. Quelle évolution maintenant ?* Présidences de Michel Lorblanchet (France) et Paul Bahn (Royaume-Uni).
- B) *Art rupestre et échanges d'informations.* Claire Smith (Australie).
- C) *Programme d'enseignement pour les études d'art rupestre.* Giriraj Kumar (Inde) et Osaga Odak (Kenya).
- D) *L'art rupestre du Sahara.* Alfred Muzzolini (France).
- E) *Considérations spatiales sur l'art rupestre.* Paul Faulstich (Etats-Unis) et Paul Taçon (Australie).
- F) *Datation de l'art rupestre.* Alan Watchman (Australie) et Jack Steinbring (Canada).
- G) *Conservation de l'art rupestre.* Andrew Thorn (Australie) et Nicholas Stanley Price (Etats-Unis).
- H) *Gestion de l'art rupestre.* Graeme Ward (Australie) et Bruce Ford (Australie).
- I) *L'art rupestre du nord du Queensland.* Mike Morwood (Australie) et Noelene Cole (Australie).
- J) *Ethique de la recherche sur l'art rupestre.* Robert G. Bednarik (Australie) et Mario Consens (Uruguay).
- K) *Séance générale.* Présidence à désigner.

Des exposés concernant les 5 premiers séminaires ont été publiés dans le numéro de mai 1991 de *Rock Art Research* et sont présentés dans plusieurs autres périodiques. Les exposés concernant les autres séminaires seront publiés dans le numéro de novembre 1991 de *RAR*. Nous lançons un appel pour des résumés (pas plus de 200 mots) de communications sur tous sujets concernant les 10 premiers séminaires ou sur tout autre sujet en relation avec l'art ancien. L'anglais est la langue officielle du congrès, mais nous pouvons accepter un petit nombre de communications en français, allemand, russe et espagnol. Un temps maximal de 20 minutes sera imposé et les communications seront suivies de 10 minutes de questions. AURA disposera des droits de publication de toutes les communications.

Le Hilton de Cairns sera le siège du second congrès de AURA. Il s'agit d'un bâtiment pratiquement neuf avec un centre de conférences bien conçu, disposant de trois salles de conférences de même taille séparées seulement par un couloir. Il est situé sur le front de mer, au cœur de la ville, près des plus importants centres touristiques : il y a des dizaines de restaurants dans un rayon de marche de 5 minutes, et bien sûr le Hilton, un hôtel 5 étoiles, dispose lui-même de tous les services nécessaires. Il y a de nombreux autres hôtels à une courte distance de marche, avec, à trois minutes de distance des commodités de camping.

Le centre dispose d'une aire d'exposition qui sera utilisée pour réunir une exposition de photographies d'art rupestre, de relevés et de panneaux aménagés. Les participants sont invités à amener avec eux le matériel concerné.

Près de 20 excursions sont programmées avant et après le congrès, d'une durée variant de 1 jour à 1 ou 2 mois. Elles concerneront la majeure partie de l'art rupestre du Queensland ainsi que les principales concentrations dans le New South Wales, le Northern Territory, et le Western Australia. Les explications préliminaires concernant les excursions dans le nord du Queensland ont été données dans le numéro de novembre 1991 de *RAR*.

preceded and followed by several weeks of field trips. This is the principal international event in palaeoart studies and cognitive archaeology. Abstracts are called for now, and registrations will be invited shortly.

The AURA Congress is the largest event in the discipline of palaeoart studies. A quadrennial assembly, it has been called the "world congress of rock art studies". The first AURA Congress was held in Darwin, Northern Territory, in 1988, and attended by 343 specialists from about 30 countries. The Second AURA Congress will build on the reputation it established, and will address the following specific subjects :

- A) Rock art studies : the post-stylistic era. Where do we go from here ? Chaired by Michel Lorblanchet (France) and Paul Bahn (United Kingdom).
- B) Rock art and information exchange. Claire Smith (Australia).
- C) Rock art studies as a curriculum for teaching. Giriraj Kumar (India) and Osaga Odak (Kenya).
- D) The rock art of the Sahara. Alfred Muzzolini (France).
- E) Spacial considerations in rock art. Paul Faulstich (U.S.A.) and Paul Taçon (Australia).
- F) Dating of rock art. Alan Watchman (Australia) and Jack Steinbring (Canada).
- G) Preservation of rock art. Andrew Thorn (Australia) and Nicholas Stanley Price (U.S.A.).
- H) Management of rock art. Graeme Ward (Australia) and Bruce Ford (Australia).
- I) Rock art of north Queensland. Mike Morwood (Australia) and Noelene Cole (Australia).
- J) The ethics of rock art research. Robert G. Bednarik (Australia) and Mario Consens (Uruguay).
- K) General session. Chair to be nominated.

Rationales for the first five symposia have appeared in the May 1991 issue of Rock Art Research, and are appearing in a number of other journals. The rationales for the remaining symposia will appear in the November 1991 issue of RAR. Abstracts (not exceeding 200 words) of papers on any of the subjects covered by Symposia A-J, or on any other palaeoart-related subject, are invited now. The official language of the congress is English, but a small number of papers in French, German, Russian and Spanish can be accepted. A time limit of 20 minutes applies and papers will be followed by question times of 10 minutes. AURA will have first publication rights of all papers.

The Cairns Hilton will be the venue of the Second AURA Congress. It is an almost new building with a well-designed conference centre providing three identically sized lecture halls separated only by a corridor. It is located on the waterfront, in the hub of the city, next to the major tourist malls : there are dozens of restaurants within a radius of 5 walking minutes, and of course the Hilton, a 5-Star hotel, has all services in-house. There are numerous other hotels within easy walking distance, including backpackers accommodation just 3 minutes away.

The venue includes an exhibition area which we will use to assemble an exhibition of rock art photographs, recordings and prepared posters. Participants are invited to bring with them relevant materials.

The pre- and post-congress field trips program includes about 20 tours, with durations ranging from 1 day to 1-2 months. They will cover much of Queensland rock art as well as major concentrations in New South Wales, Northern Territory and Western Australia. Preliminary details of the north Queensland excursions were provided in the May 1991 RAR. Additional field trips will be announced in the November 1991 RAR.

Symposium sur la déontologie des études sur l'art ancien

Une discipline séparée, pour les études sur l'art rupestre, les études sur l'art ancien ou l'épistémologie cognitive, a commencé à apparaître depuis 1988, à travers le regroupement d'objectifs de recherche spécifiques, de méthodes analytiques modernes, d'intérêts multidisciplinaires, de nécessités épistémologiques, et des intérêts des sociétés indigènes. Dans une certaine mesure, ces évolutions récentes ont été assez spontanées, elles sont souvent le fruit de dynamiques altruistes, mais se préoccupent peu des implications philosophiques, des pratiques heuristiques, ou des impératifs éthiques en cause. Pour la création de cette nouvelle discipline (Odak 1991), nous disposons de quelques opportunités assez exceptionnelles. Par exemple, il est encore possible de regrouper une bibliographie complète de ce domaine (Bednarik 1991a). Il est de même possible de canaliser dès le début la création de cette discipline en établissant a priori des normes éthiques.

Toute discipline scientifique dispose de normes éthiques, sous une forme ou sous une autre, mais leur importance diffère grandement en fonction des responsabilités sociales, théoriques ou philosophiques de chaque discipline. Dans notre cas s'appliquent plusieurs situations particulières. Sur le plan académique, la plus importante est que, essayant, à travers les plus primitives expressions de la conscience, d'explorer les fondements des conceptions humaines de la réalité, nous devons être particulièrement au fait des critères épistémologiques. Notre responsabilité sociale la plus importante est que, dans la conduite de notre travail, nous devons, vis-à-vis des populations locales dans les diverses parties du monde, être à l'écoute de leurs besoins et respecter l'antériorité de leurs revendications.

Le second congrès de AURA, qui aura lieu à Cairns en 1992, présente une opportunité pour solliciter des propositions pertinentes de la part de ceux qui souhaitent étudier l'art rupestre, s'y intéresser, le protéger, et de ceux qui en sont les gardiens traditionnels. Dans la mesure où ces groupes ont d'importants intérêts communs, il devrait être possible, par le biais de discussions constructives, de mettre en place une palette de directives éthiques qui soit compatible avec l'intérêt des groupes. A cette fin, nous proposons qu'un groupe de travail y soit organisé, regroupant la présentation de communications avec des discussions.

Les sujets à faire parvenir doivent, sans caractère limitatif, être les suivants :

- 1) Problèmes d'éthique concernant les méthodes de relevé d'art rupestre : étude des raisons motivant l'acceptation ou le rejet des différentes méthodes (Bednarik 1990).
- 2) Le prélèvement d'échantillons sur l'art rupestre : quelles directives éthiques peuvent être envisagées concernant le prélèvement d'échantillons de peinture, de dépôts d'origine géologique, etc... (Bednarik 1991b).
- 3) Les responsables locaux de la conservation de l'art rupestre : comment peut-on préserver ou améliorer les droits des propriétaires traditionnels et des conservateurs de l'art rupestre ? (Bednarik 1991c).
- 4) Critères concernant la dialectique et la présentation académiques : méthodes de discussion, normes d'étude et de publication, lutte contre le plagiat, arbitrage, etc...
- 5) Ethique dans les relations avec le public : présentation des résultats des recherches, visites des sites, expositions, promotion des résultats des recherches, visites des sites, expositions, promotion des réalisations culturelles locales, etc...
- 6) Critères éthiques dans la conservation et la gestion : philosophies de la conservation, lignes directrices actuelles (ex. ICOMOS et Burra).

Ce groupe de travail sera présidé par Robert G. Bednarik (Australie) et Mario Consens (Uruguay). Des résumés, de 200 mots au

Symposium on the deontology of palaeoart studies

A separate discipline of rock art studies, palaeoart studies or cognitive epistemology has begun to emerge since 1988, through the fusion of specific research interests, avocational activities, advanced analytical methods, multidisciplinary concerns, epistemological needs and the concerns of indigenous societies. To some extent, these recent developments have been quite spontaneous, they are often of altruistic dynamics but with little attention to the philosophical undercurrents, heuristic practices or ethical imperatives involved. In the creation of this new discipline (Odak 1991) we have several quite unique opportunities. For instance, it is still feasible to assemble a complete bibliography of this field (Bednarik 1991 a). It is also possible to guide the formation of the discipline from the outset by establishing a priori ethical standards.

Every scientific discipline has some form of ethical standards, but their significance differs greatly according to the social, academic or philosophical responsibilities of the respective discipline. In our case, several unique conditions apply. The academically most important is that in trying to explore the basis of the human constructs of reality through the study of early expressions of consciousness, we should be particularly conscious of epistemic standards. The socially most important responsibility is that in conducting our work, we must be responsive to the needs of, and respecting the prior claims by, indigenous people in various parts of the world.

The Second AURA Congress, to be held in Cairns in 1992, presents an opportunity to solicit relevant proposals from those who wish to study rock art, those who wish to appreciate it, those who wish to preserve it, and those who have been its traditional custodians. Since these groups have strong common interests it should be possible, through constructive discourse, to develop a set of ethical guidelines that are acceptable to all the interest groups concerned. To this end it is proposed that a symposium be held, consisting of paper presentations and debates.

The subjects to be addressed should include, but not necessarily be limited to :

- 1) Ethics in rock art recording methods : exploring the reasons for the rejection or acceptance of different methods (Bednarik 1990).
- 2) The removal of samples from rock art : what would be acceptable ethical guidelines for removing samples of paint, geomorphic deposits etc. (Bednarik 1991b).
- 3) Indigenous curatorship of rock art : how are the rights of traditional owners or curators of rock art to be preserved or enhanced ? (Bednarik 1991c).
- 4) Standards in academic dialectic and presentation : debate procedures, research and publication standards, avoidance of plagiarism, refereeing etc.
- 5) Ethics in dealing with the public : announcement of research results, site visitation, exhibitions, promotion of indigenous cultural achievements etc.
- 6) Ethical standards in conservation and management : conservation philosophies, established guidelines (e.g. ICOMOS and Burra).

This symposium will be chaired by Robert G. Bednarik (Australia) and Mario Consens (Uruguay). Abstracts of no more than 200

plus, de communications concernant un quelconque de ces thèmes, sont souhaités et doivent être envoyés à :

RAR Editor
P.O. Box 216 - Caulfield South, Vic 3162 - Australie

- References**
- BEDNARIK, R. G. 1990. About professional rock art vandals. *Survey* 4 : 8-12
 - BEDNARIK, R. G. 1991a. IFRAO keywords : comments by IFRAO Convener. *Rock Art Research* 8 : 78.
 - BEDNARIK, R.G. 1991b. Code of ethics for sample removal. *Rock Art Research* 8 : 79
 - BEDNARIK, R.G. 1991c. Etica e investigación en arte rupestre. *Antropología* 2 (in press).
 - ODAK,O. 1991. A new name for a new discipline. *Rock Art Research* 8 : 3-12.

RÉUNIONS SPÉCIALISÉES

COMPTE-RENDUS

Colloque international sur "Le Mont Bego. Une montagne sacrée de l'Age du Bronze. Sa place dans le contexte des religions proto-historiques". Tende, 5-11 Juillet 1991.

Près de 150 spécialistes, appartenant à 16 nationalités différentes, participèrent aux travaux, organisés par le Pr. H. de Lumely. Les communications furent groupées par thèmes : "Les civilisations de l'Age du Bronze dans les Alpes", "Les gravures rupestres protohistoriques de la région du Mont Bego", "Les gravures rupestres protohistoriques dans les Alpes", "Les gravures rupestres protohistoriques en dehors des Alpes" (i.e. Provence, Suède, Grande-Bretagne, Irlande, Portugal, Russie, Soudan, Ethiopie), "Signification des gravures rupestres protohistoriques", "Religions protohistoriques du Bassin méditerranéen et comparaisons".

La datation des œuvres du Bego repose presque 'uniquement sur la typologie des armes représentées. Les spécialistes présents eurent tendance à insister sur le nombre de poignards attribuables au Chalcolithique plutôt qu'au Bronze ancien, et donc à veiller quelque peu les ensembles gravés, jusqu'ici uniformément attribués à l'Age du Bronze, d'où le titre du Colloque.

Le travail mené depuis 25 ans au Bego par l'équipe dirigée par H. de Lumely est exemplaire. Le but est de relever tous les graphiques, de les décrire et de les classer en tenant compte de la plupart des paramètres envisageables. Cet objectif sera bientôt atteint et une base de données gigantesque sera ainsi disponible.

Table-ronde franco-espagnole sur "La protection et la conservation de l'art pariétal paléolithique". Colombres, Asturias, Espagne. 3-6 Juin 1991.

Cette Table-Ronde, organisée par J. Fortea Perez du côté espagnol et J. Clottes du côté français, a réuni une vingtaine de participants pendant quatre jours. Quelques mois avant la réunion, les contributions sollicitées sur des thèmes définis à l'avance ("la situation actuelle", "protection et conservation", "recherche et publication en tant qu'aspects de la conservation", "archivage, publication et restitution", "collaboration internationale", etc.) ont été refondues et rédigées par les deux co-organisateurs en un volume de Pré-Acts où figuraient aussi les résumés des communications ponctuelles. Ces textes ont été soumis aux participants dès leur arrivée, afin de servir de base aux discussions.

Lors de la dernière session, un texte de synthèse fut présenté, discuté et adopté. Il sera envoyé aux autorités compétentes. Ce texte insiste beaucoup sur l'importance, trop longtemps négligée, que revêt pour la conservation des grottes le contexte physique extérieur, et sur la nécessité de son étude et de son contrôle.

words, of papers on any of these subjects, are invited and should be sent to :

R.G.B.

SPECIALIST MEETINGS

ACCOUNTS

Nearly 150 specialists from 16 different countries took part in the proceedings, which were organised by Pr. H. de Lumley. The papers were grouped by themes : "Bronze Age civilizations in the Alps"; "Protohistoric rock engravings in the Mt Bego region"; "Protohistoric rock engravings in the Alps"; "Protohistoric rock engravings outside the Alps" (i.e. Provence, Sweden, Great Britain, Ireland, Portugal, Russia (Karelia), Sudan, Ethiopia); "The meaning of protohistoric rock engravings"; "Protohistoric religions in the Mediterranean Basin and comparisons".

The dating of the Bego works rests virtually entirely on the typology of the weapons represented. The specialists present tended to lay stress on the number of daggers attributable to the Chalcolithic rather than the Early Bronze Age and therefore to age a little the engravings until now uniformly attributed to the Bronze Age, from whence the title of the Colloquium.

The 25 years of work carried out at Bego by the team led by Henry de Lumley are exemplary. The objective is to survey and copy all the figures and to describe and classify them, taking account of the majority of foreseeable parameters. This objective will soon be achieved and a huge data base will thus be available.

This Round Table, organised by J. Fortea Perez on the Spanish side and by J. Clottes on the French, brought together some twenty participants over four days. Some months before the meeting contributions were solicited on themes defined in advance : ("The Present Situation"; "Protection and Conservation"; "Research and Publication in relation to Aspects of Conservation"; "Recording, Publication and Restoration"; "International Collaboration", etc) which were recast and edited by the two co-organisers in a volume of Pre-Proceedings in which were represented the abstracts of the papers received. These texts were submitted to participants on their arrival to serve as a basis for discussion.

At the last session a synthesis was presented, discussed and adopted. It will be sent to the appropriate authorities. This text lays considerable stress on the importance, too long neglected, to caves and their conservation of the management of their exterior physical context, and on the necessity of its study and control.

Quant à l'intérieur des grottes elles-mêmes, dans celles qui sont visitées il convient de ne pas franchir certains seuils, variables selon les cavités, qui doivent être définis au moyen d'études scientifiques appropriées. Cependant, la connaissance indispensable des paramètres climatiques et géographiques ne saurait transformer la grotte en un laboratoire d'expérimentation, et les travaux doivent être coordonnés par un préhistorien qui maîtrise la problématique de l'art pariétal.

Les régimes des visites seront définis en fonction des résultats des recherches environnementales. Pour éviter la répétition des tournages de films, la création de corpus cinématographiques et de banques d'images est fortement encouragée. Suffisamment de grottes sont ouvertes au public à l'heure actuelle pour répondre à son intérêt légitime. L'ouverture de nouvelles grottes doit donc être proscrite ou du moins considérée comme devant être tout à fait exceptionnelle.

Toute nouvelle découverte devrait être tenue secrète tant que n'ont pas été réalisées les mesures de protection et d'étude adéquates. La plupart des grottes ornées étant isolées, la seule protection efficace est celle de gardiens itinérants, servant à l'occasion de guides, comme il en existe quelques uns (pas assez...) dans certaines régions. Des alternatives aux visites existent. Ce sont les monographies et autres publications. Les vidéodisques, les banques de données, les fac-similés, devraient fournir dans un futur proche des documents de qualité. Enfin, il fut souhaité que se renforce et s'institutionnalise une coopération internationale plus étroite, au premier chef entre la France et l'Espagne pour l'art paléolithique.

Colloque international de Göteborg-Tanumshede (Suède) : **Evaluation of Rock Art Research : the case of the Nordic countries**. 21-26 Mai 1991.

Ce Colloque avait pour but d'évaluer la recherche en matière d'art rupestre dans les pays nordiques (Suède, Norvège, Danemark, Finlande). Il fut organisé par J. Nordbladh et réunit une quarantaine de spécialistes venant de Suède, Norvège, Finlande, Danemark, Estonie, Russie, Hollande, Angleterre, Irlande, Suisse, France, Italie, Espagne, Chine. Tous reconnaissent la haute qualité des recherches menées, comme l'immensité et la difficulté de la tâche. Les sites se comptent par milliers et l'art rupestre scandinave connaît une érosion rapide avec les travaux destructeurs de sols, les proliférations de lichens, les visites de plus en plus nombreuses d'un tourisme envahissant, les pluies acides, etc. C'est donc une course de vitesse qui est engagée entre recensements et études d'une part, dégradations et destructions de l'autre. Le travail le plus urgent est donc celui de la collecte des informations : il faut recenser, relever et archiver toutes les gravures, tout en sachant que ce travail ne pourra pas être achevé en une ou deux générations et restera incomplet. Cela justifie amplement que le maximum d'énergie et de moyens soient consacrés à cette tâche.

Val Camonica Symposium 1991. Art Préhistorique et Tribal. Ancien et Nouveau Monde : convergences et divergences. Capo di Ponte (Brescia, Italie). 20-25 Septembre 1991.

Chaque année, le Centro Camuno di Studi Preistorici, sous la direction d'E. Anati, organise un symposium international dans l'une des petites villes du Valcamonica. Cette année, c'était le tour de Capo di Ponte, où le Centre est situé, et où se retrouvent une soixantaine de participants venant d'une dizaine de pays différents, dont la Suède, l'Espagne, l'Italie, la France, la Suisse, la Tanzanie, l'Arabie Saoudite, les USA, la Russie, le Canada, etc.

Plusieurs tables rondes eurent lieu, sur la psychologie de l'art, sur la musique préhistorique, sur l'art préhistorique, tribal et moderne, avec la participation de spécialistes non-préhistoriens.

Regarding the interiors of caves, in those that are visited it is advisable not to pass certain numerical thresholds, dependent on each cave, which can be defined by means of appropriate scientific studies. However, the indispensable need for knowledge of the climatic and geological parameters should not be allowed to turn the cave into an experimental laboratory, and work should be coordinated by a prehistorian with full understanding of the problems relating to parietal art.

The scale of visits will then be decided in relation to the results of the environmental studies. To escape repeated filming, the creation of a film stock and bank of images is to be very much encouraged. Enough caves are already open to the public to satisfy their legitimate interest. The opening of new caves should therefore be forbidden or, at the very least, should be only an exceptional measure.

All new discoveries should be kept secret until adequate measures of protection and study have been organised. Most decorated caves being isolated, their only effective protection is that of itinerant wardens, sometimes serving as guides, as presently exist (in insufficient numbers...) in certain areas. There are also alternatives to visits. There are monographs and other publications. Videodiscs, databanks and copies, will all in the near future provide quality documentary information. Finally, we must hope for a stronger, tighter, more institutionalised international co-operation, in the first case between France and Spain for Paleolithic art.

The aim of this Colloquium was to evaluate the substance of the research on rock art in the Nordic countries (Sweden, Norway, Denmark, Finland). It was organised by J. Nordbladh and brought together some 40 experts from Sweden, Norway, Finland, Denmark, Estonia, Russia, Holland, England, Ireland, Switzerland, France, Italy, Spain and China. They all recognised the high quality of the studies undertaken as well as the scale and difficulty of the task. There are thousands of sites and Scandinavian rock art is faced with a rapid erosion as a result of construction work destroying the terrain, the spread of lichens, more and more and more intrusive tourist visits, acid rain etc. There is therefore a race between surveys and studies on the one hand and degradation and destruction on the other. The most urgent work is therefore that of information gathering ; all engravings must be counted, copied and recorded, in the awareness that the undertaking cannot be achieved in one or two generations and will rest incomplete. This seems to amply justify consecrating the maximum of effort and means to this task.

Each year the Centro Camuno di Studi Preistorici, director E. Anati, organises an international symposium in one of the small towns of the Valcamonica. This year it was the turn of Capo di Ponte, where the Centre is situated, and where were gathered 60 participants from 15 different countries (Sweden, Spain, Italy, France, Switzerland, Tanzania, Saudi Arabia, USA, Russia, Canada, etc).

Several round tables were held : on the psychology of art, on prehistoric music, on art (prehistoric, tribal and modern), with the participation of specialists who were not prehistorians.

Le Comité International d'Art Rupestre tint sa réunion à cette occasion et adopta un certain nombre de résolutions (cf I.N.O.R.A., Déontologie).

En 1991, à la Barbade, lors du **14^{ème} International Congress for Caribbean Archaeology, Barbados 1991**, les communications suivantes qui traitaient partiellement ou totalement d'art rupestre furent présentées :

L. Sutty, *Sites sacrés des Caraïbes*.

A. Nuñez Jimenez, *Synthèse de l'art rupestre de Cuba*. Monographie réactualisée en 1991.

G. Richard, *Découverte et redécouverte de roches gravées en Guadeloupe*.

A. Rodriguez Alvarez, *Une grille de classification des gravures rupestres de Porto Rico*.

P. G. Roe, *Relations croisées entre la céramique Taino et les gravures rupestres de Porto Rico*.

J. Winter, *Gravures rupestres aux Bahamas*.

C.N. Dubelaar, *Problèmes des gravures rupestres des Petites Antilles*.

Le 15^{ème} congrès se déroulera à Porto Rico en 1993, probablement en juillet. Comme d'habitude, l'art rupestre des Caraïbes fera partie du programme. Tout renseignement peut être pris auprès du Dr Miguel Rodriguez Lopez, University of Turabo, Gurabo, Porto Rico, Etats Unis.

La **Sociedad de Investigación del Arte Rupestre de Bolivia (SIARB)**, fondée en 1987, a dernièrement réuni son Troisième International Rock Art Symposium à Santa Cruz (du 25 au 28 juin 1991). Une centaine de spécialistes d'art rupestre, venant d'Allemagne, d'Italie, de Pologne, du Canada, des Etats-Unis, de Colombie, du Pérou, du Chili, du Brésil, d'Argentine et de Bolivie, y ont participé.

La partie classique de la manifestation était constituée de trois thèmes : Gestion et conservation des sites d'art rupestre, animé par Nicolas Stanley Price du Getty Conservation Institute aux Etats Unis ; Récentes études d'art rupestre en Bolivie, animé par Roy Querejazu Lewis ; et Récentes études d'art rupestre dans les pays voisins, animé par le Professeur argentin Carlos Gradin.

Dans le même temps se déroulait l'exposition d'art rupestre du département de Santa Cruz, ainsi que d'autres expositions d'art rupestre venant du département de Tarija (Bolivie du Sud), de Colombie et du Brésil. La manifestation s'est terminée par une excursion de 6 jours sur des sites d'art rupestre de la région andine de Santa Cruz.

Réunion annuelle 1991 de A.U.R.A. Les 23 et 24 mars 1991 à Halls Gap, Victoria, Australie

La réunion annuelle de AURA a eu lieu à Halls Gap, dans l'état australien de Victoria. Située dans les Grampians - ou plutôt les Gariwerd, nom aborigène des montagnes - Halls Gap est une petite ville au cœur de la seule importante zone d'art rupestre de Victoria, entourée de hautes falaises de grès. Cette toile de fond naturelle et un centre de conférence de première qualité, ont offert un magnifique endroit pour la réunion.

Le samedi 23 mars fut entièrement consacré aux communications accompagnées de films et de vidéos jusque tard la nuit. Les communications furent les suivantes :

Introduction à l'art rupestre des Grampians, par R. G. GUNN.

Art rupestre de Californie et comparaison de techniques de gestion d'un site, par Margaret BULLEN.

Récentes évolutions dans les datations et les analyses de l'art rupestre, par Alan WATCHMAN.

The International Committee for Rock Art (C.A.R. - ICOMOS) met on this occasion and adopted a certain number of resolutions (cf I.N.O.R.A. deontology).

At the **14th International Congress for Caribbean Archaeology, Barbados 1991**, the following papers were presented, which dealt partly or totally with rock art :

L. Sutty, *Sacred sites of the Caribbean*.

A. Nuñez Jimenez, *Sintesis del arte rupestre de Cuba*. Monografía actualizada hasta 1991.

G. Richard, *Découverte et redécouverte de roches gravées en Guadeloupe*.

A. Rodriguez Alvarez, *A classification scheme for petroglyphs in Puerto Rico*.

P. G. Roe, *Cross-media correspondences in Taino ceramics and petroglyphs from Puerto Rico*.

J. Winter, *Petroglyphs in the Bahamas*.

C.N. Dubelaar, *Problems of Lesser Antilles petroglyphs*.

The 15th congress will be held in Puerto Rico 1993, probably in July. As usual, Caribbean rock art is part of the program. Information can be got from Dr. Miguel Rodriguez Lopez, University of Turabo, Gurabo, Puerto Rico, U.S.A.

The **Sociedad de Investigación del Arte Rupestre de Bolivia (SIARB)**, founded in 1987, has recently carried out its III International Rock Art Symposium in Santa Cruz (25th - 28th June, 1991). One hundred rock art scholars proceeding from Germany, Italy, Poland, Canada, U.S.A., Colombia, Perú, Chile, Brazil, Argentine and Bolivia participated.

The academic event was structured in three sections : Administration and Conservation of Rock Art Sites coordinated by Nicholas Stanley Price of the Getty Conservation Institute in the U.S.A. ; New Rock Art Studies in Bolivia coordinated by Roy Querejazu Lewis ; and New Rock Art Studies in neighbouring countries, coordinated by Prof. Carlos Gradin from the Argentine.

Simultaneously to the Symposium, the Rock Art of the Department of Santa Cruz Exhibition took place, together with other rock art exhibitions from the department of Tarija (Southern Bolivia), and from Colombia and Brazil. The event concluded with a 6 day trip to rock art sites in the andean region of Santa Cruz.

L'art rupestre du nord-ouest du Queensland, par Iain DAVIDSON.

Les tribulations de Runa au pays de l'art rupestre, par Runa JOHNS.

Les gravures rupestres des cavernes du Mont Gambier, par Geoffrey D. ASLIN.

Recherches sur les cyclones, 1883-1991 : état des lieux, par Bruce RAPHAEL.

Gravures rupestres en Ecosse : considérations d'archéo-astronomie, par Hugh CAIRNS.

Art rupestre à Java, par Graeme K. WARD.

De l'Amazone à l'Altiplano : art rupestre d'Amérique du Sud, par R. G. BEDNARIK.

Le dimanche 24 mars fut consacré à une excursion sur le terrain, dans les Gariwerd occidentales, sous la conduite de R. G. Gunn. Plusieurs sites furent visités, dont un découvert très récemment. Bunjl's Shelter (à l'est des Gariwerd) fut aussi visité. L'excursion sur le terrain fournit une excellente occasion de voir une vision globale des problèmes de conservation et de gestion d'un site.

North-west Queensland rock art, by Iain DAVIDSON.

Runa's roamings in rock art country, by Runa JOHNS.

Mount Gambier cave petroglyphs, by Geoffrey D. ASLIN.

Investigating cyclones, 1883-1991 : a status report, by Bruce RAPHAEL.

Petroglyphs in Scotland : archaeoastronomical considerations, by Hugh CAIRNS.

Rock art in Java, by Graeme K. WARD.

From the Amazon to the Altiplano : rock art of South America, by R.G. BEDNARIK.

Sunday, 24 March, was dedicated to a field trip to the western Gariwerd, led by R.G. Gunn. Several sites were visited, including one that has been found only recently. Bunjl's Shelter (east of the Gariwerd) was also inspected. The field trip provided an excellent opportunity to see the extensive protection measures taken in this region, and to consider conservation and site management aspects generally.

RGB

On November 5, 1991 a workshop on "The Role of Archaeoastronomy in Native American Studies" was held at the Colgate University Cultural Center, and rock art of different kinds was a central focus of discussion. Dr A. Aveni (Colgate), organizer of the work-shop, presented his most recent reflections of the packed cross petroglyphic motif, originally found at Teotihuacan and now documented in numerous variant forms over a wide geographical area. Dr. Murray (Monterrey) described his research on astro-numerical tally and dot configurations from three Nuevo Leon rock art sites where they are especially prominent. The "Nazca Line" geoglyphs of Peru were discussed by Dr. H. Silverman (Illinois), who presented new archaeological evidence about the glyphs's functional context, and by Dr. C. Ruggles (Leicester), who discussed the use of Bayesian statistics to distinguish between alternative explanations of the lines. Synthesizing thematic papers on Native American cosmology were also presented by Dr. Gary Urton (Colgate) and Dr. S. McCluskey (West Virginia). D. Carrasco (Colorado) and P. Clarkson (Athabasca) provided stimulating reflections as discussants.

Parallèlement au séminaire, s'est déroulée une réunion informelle de l'International Steering Committee for the Oxford IV World Conference on Archaeoastronomy, programmée en 1993 à Stara Zagora, en Bulgarie, et le présentateur C. Ruggles a annoncé que des séminaires annuels d'archéo-astronomie étaient en préparation en Europe. Il a de même été projeté, d'inclure, à la réunion de l'Oxford IV, une séance thématique spécifique sur l'Art Rupestre et l'Archéo-astronomie, et un appel pour des communications sera lancé quand le programme de la conférence sera définitivement établi.

YINCHUAN : Etudes d'art rupestre. L'Est rencontre l'Ouest

Jusqu'en 1984, non seulement les spécialistes occidentaux d'art rupestre ignoraient que des recherches avaient cours en Chine, mais ils y ignoraient même l'existence d'art rupestre. Toutefois, le début des études sur l'art rupestre a commencé bien plus tôt en Chine que dans tout autre pays. En 1984, le Pr. Wang Ningsheng présentait les peintures de Cangyuan dans *Rock Art Research*, et depuis s'est développée une prise de conscience internationale de l'art rupestre en Chine, surtout à travers les travaux du Pr. Chen Zhao Fu.

YINCHUAN : East meets West in rock art studies

Until 1984, the rock art specialists of Western countries were not only unaware that research was being conducted in China, they did not even know of the existence of rock art there. Yet the beginnings of rock art studies date back much further in China than in any other country. In 1984, Pr. Wang Ningsheng introduced the paintings of Cangyuan in *Rock Art Research*, and since then international awareness of Chinese rock art has increased rapidly, particularly through the work of Pr. Chen Zhao Fu.

Le 12 mars 1991 fut créée à Beijing la Rock Art Research Association of China (RARAC), qui décidait d'organiser la même année une conférence internationale. En conséquence, l'International Conference of Rock Art Study, Recording and Conservation eut lieu du 5 au 10 octobre 1991 à Yinchuan, région autonome de Ningxia Hui. Il s'y ajouta la réunion générale pour 1991 du Comité International pour l'Art Rupestre (CAR).

La conférence était convoquée par le Pr. Chen Zhao Fu, Président du RARAC et membre du Conseil Exécutif du CAR, et par M. Cheng Fa Guang, Vice-Président du Gouvernement Populaire de la province de Ningxia. Les objectifs essentiels de la conférence étaient de permettre une prise de conscience mondiale de la signification de l'art rupestre chinois, particulièrement celui des monts Helan, près de Yinchuan ; de prendre en considération la détérioration de ce patrimoine culturel ; et de débattre des études et des méthodes de relevé en Chine en les comparant avec celles en pratique dans d'autres pays.

Le programme de la conférence commença par une session plénière, avec des discours d'ouverture de responsables gouvernementaux, d'un attaché culturel italien, et des chercheurs que sont le Pr. E. Anati, le Pr. Chen Zhao Fu et R. G. Bednarik. Succéderont ensuite la présentation de communications et des débats organisés en quatre différents groupes de travail appelés Histoire I et II et Art I et II. L'organisation de ces groupes de travail sous forme de "tables-rondes" créa une atmosphère permettant des débats amicaux et presque informels, ainsi qu'une souplesse du programme.

Le second jour, les participants ont vu l'exposition "Gravures rupestres de monts Helan", au musée de Ningxia, puis ont visité d'autres lieux présentant un intérêt culturel. La journée suivante les amena sur des sites spectaculaires de gravures rupestres à Helanshan, ainsi qu'à Sand Lake et sur des tombes de la Dynastie XiXa dans la région de Zhongwei. Le quatrième jour, ils visitaient un autre site de gravures rupestres près de Zhongwei, suivi par plusieurs lieux culturellement intéressants.

Après le retour à Yinchuan, la réunion du CAR eut lieu le soir du 8 octobre. Elle fut présidée par le Pr. Emmanuel Anati, Président sortant. On y examina l'espoir d'améliorer les échanges scientifiques avec la Chine, et les initiatives récentes du Dr. Jean Clottes, Président du CAR, furent présentées. Elles comprenaient la création d'une lettre d'information, un code de principes communs pour les études de l'art rupestre, et un réseau de coordinateurs nationaux.

Les quatre groupes de travail thématiques reprirent le cinquième jour, et la dernière journée fut à nouveau consacrée à une session plénière. La conférence se terminait par deux importantes excursions. La première, à Xi'an, Nanning et Guangzhou, y compris les guerriers de terre cuite du mausolée de Qin Shi Huang et le site d'art rupestre de Huashan. La seconde, à Lanzhou, Dunhuang, Turpan et Urmqi, y compris les grottes de Mo Gao et le site d'art rupestre de Hutu Bi.

130 spécialistes chinois et 28 étrangers ont participé à cet événement. Sur ces derniers, 11 venaient d'Australie, en une seule délégation ; 6 venaient d'Italie ; et il y avait de 1 à 3 représentants pour le Canada, le Danemark, la France, l'Allemagne, l'Inde, le Japon, le Royaume-Uni, et les Etats-Unis.

Les objectifs essentiels de la conférence ont été menés à bien. Peut-être le résultat le plus significatif de cet événement sera-t-il le nouvel élan donné aux études scientifiques et aux problèmes de conservation de l'art rupestre chinois et les échanges croissants d'opinions et de résultats scientifiques. Les premiers signes de ces développements sont déjà apparents, et il ne fait pas de doute que le congrès de Yinchuan fera date pour les études de l'art rupestre chinois, que ces études soient menées par des spécialistes chinois ou étrangers.

On 12 March 1991, the Rock Art Research Association of China (RARAC) was formed in Beijing and decided to hold an international conference within the same year. As a result, the International Conference of Rock Art Study, Recording and Conservation was held in Yinchuan, Ningxia Hui Autonomous Region, from 5 to 10 October 1991. It included the 1991 General Meeting of the Comité International pour l'Art Rupestre (CAR).

The conference was convened by the President of RARAC and member of the CAR Executive Council, Pr. Chen Zhao Fu, and the Vice Chairman of the People's Government of Ningxia Province, Mr Cheng Fa Guang. The main objectives of the conference were to establish a world-wide awareness of the significance of Chinese rock art, especially that of the Helan Mountains near Yinchuan; to draw attention to the deterioration of this cultural resource; and to discuss study and recording methods in China and compare them with those in other countries.

The conference proceedings began with a plenary session, consisting of keynote addresses by government dignitaries, an Italian cultural attaché, and researchers Pr. E. Anati, Pr. Chen Zhao Fu and R. G. Bednarik. The subsequent presentations of papers and debates were conducted in four concurrent sessions entitled History I and II, and Art I and II. The round-table format of these sessions favoured a fairly informal and cordial debate atmosphere and a flexible program.

On the second day, the participants viewed the exhibition "Petroglyphs of the Helan Mountains" at Ningxia Museum and then visited other places of cultural interest. The following day took them to spectacular Helanshan petroglyph sites, also to Sand Lake and tombs of the Xixa Dynasty in Zhongwei County. One more petroglyph site was visited on the fourth day, near Zhongwei, followed by more places of cultural interest.

After returning to Yinchuan, the CAR Meeting was held on the evening of 8 October. It was chaired by former President, Pr. Emmanuel Anati. The hope for improved scholarly exchange with China was expressed and the recent initiatives by the CAR President, Dr Jean Clottes, were introduced. They include the establishment of this newsletter, a uniform code of ethics in rock art studies and a network of national coordinators.

The four academic sessions continued on the fifth day of the conference, and the final day was again dedicated to a plenary session. The conference was then followed by two major field trips. Tour A, to Xi'an, Nanning and Guangzhou, included the terracotta warriors in Qin Shi Huang Mausoleum and the Huashan rock art site. Tour B, covering Lanzhou, Dunhuang, Turpan and Urmqi, included the Mo Gao Grottoes and Hutu Bi rock art site.

The event was attended by about 130 Chinese scholars, and 28 from abroad. Of the latter, 11 were from Australia, who travelled as a single delegation; 6 were from Italy; and there were also 1 to 3 representatives each from Canada, Denmark, France, Germany, India, Japan, United-Kingdom and U.S.A.

The main objectives of the conference were fully achieved. Perhaps the most significant outcome of this event will be the new impetus in scientific studies and matters of conservation of Chinese rock art and the increased exchange of scholarly ideas and results. The first signs of these developments are becoming apparent already, and there should be no doubt that the Yinchuan conference will become a milestone in studies of Chinese palaeoart - those by Chinese as well as those by foreign scholars.

Robert G. Bednarik - CAR Coordinator, Australia

LIVRES

BOOKS

BARRIÈRE Cl. : L'art pariétal du Ker de Massat. Toulouse (France), Presses Universitaires du Mirail, 56 rue du Taur, 31069 Toulouse Cedex (France). 1 vol., 25 cm x 33 cm, 144 p., 89 fig., 100 planches. **Prix :** 280 F.

Monographie d'une grotte à gravures paléolithiques découverte dans les Pyrénées, en Ariège, en 1957. Toutes les représentations (80) font l'objet de descriptions, de relevés et de photographies. Outre des signes et des tracés indéterminés, on compte 13 capridés, 12 bovidés, 6 équidés, 6 humains, 5 cervidés, 3 animaux indéterminés. L'attribution à un Magdalénien moyen/supérieur est la plus crédible. En outre, 27 œuvres d'art mobilier sont présentées dans cette publication de grand format.

DELLUC B. et G., ROUSSOT A., ROUSSOT-LARROQUE : Connaitre la Préhistoire en Périgord. Bordeaux (France), Editions Sud-Ouest, 1991, 1 vol., 128 p., fig.

Le sujet est toute la Préhistoire, des origines au début de l'Age du Fer. L'art, de l'Aurignacien à l'Azilien, y occupe une très large place, et les photographies qui l'illustrent se trouvent presque à chaque page (p. 19-85). Le plan suit la chronologie, après un chapitre introductif général : un chapitre pour le Paléolithique ancien et moyen, 4 pour le Paléolithique supérieur (Aurignacien et Gravettien, Solutréen et Magdalénien ancien, Magdalénien moyen, Magdalénien supérieur), ce qui traduit bien l'accent porté traditionnellement sur cette période en Périgord, un chapitre pour le Mésolithique et le Néolithique, et un autre pour les Ages des Métaux. L'ouvrage se termine par la liste (utile) des sites et musées ouverts au public, par des cartes et une courte bibliographie. Sa présentation est luxueuse, avec une multitude de photographies en couleur d'une qualité exceptionnelle.

Coloquio Internacional de Arte Pre-Histórica. Nos 25 anos da descoberta da Gruta do Escoural. Câmara Municipal de Montemor-o-Novo (7050 - Portugal), Almansor 7, 1989, 1 vol., 306 p., fig.

Neuf articles (3 en français, 3 en espagnol, 3 en portugais) composent l'essentiel de ce volume. Ce sont : A. BELTRAN : "La perduration dans l'art préhistorique du 'Style paléolithique' durant le Mésolithique et les possibles rapports avec l'art levantin". M. LORBLANCHET : "De l'art naturaliste des chasseurs de rennes à l'art géométrique du Mésolithique dans le Sud de la France". J. ZILHÃO : "L'art mobilier paléolithique au Portugal". M.-R. GONZALEZ MORALES : "Problèmes de documentation de l'art rupestre cantabrique : quelques résultats". J. CLOTTES : "L'art pariétal du Magdalénien récent". J. APARICIO PEREZ : "Parallélismes préhistoriques entre le Portugal et la zone méditerranéenne espagnole". M. VARELA GOMES : "L'art rupestre et le contexte archéologique". V.-S. GONÇALVES : "Manifestations du Sacré dans la Préhistoire de l'Ouest de la Péninsule". M. VARELA GOMES et J.-L. CARDOSO : "La plus ancienne représentation d'*Equus* de la Vallée du Tage".

Actes des Journées internationales d'Etude sur la Conservation de l'Art rupestre. Périgueux (France), Office Départemental du Tourisme de la Dordogne. 1 vol., 183 p. (plus un supplément de 57 p.), fig.

Actes d'un Colloque qui se tint en Périgord, à l'occasion du Cinquantenaire de la découverte de Lascaux, les 20-23 Août 1990. Ces Actes comportent 25 articles publiés en français, anglais, espagnol. Ils concernent des figurations pariétales françaises (Lascaux, Chabot, Mont Bego), espagnoles, égyptiennes, brésiliennes, chiliennes, australiennes, chinoises et japonaises. Ces textes s'ordonnent autour des axes majeurs suivants : identification des pigments, processus d'altération, climatologie, environnement, intervention et aménagement, fac-similés, enseignement dans le domaine de la conservation.

A monograph concerning a cave with paleolithic engravings discovered in the Pyrenees, in Ariège, in 1957. All the representations (80) are described, reproduced and photographed. Apart from signs and indeterminate markings, there are 13 caprids, 12 bovids, 6 equids, 6 humans, 5 cervids, 3 animals indeterminate. An attribution to a Middle/Later Magdalenian is the most plausible. 27 works of mobilier art are also presented in this large format publication.

The whole of Prehistory is dealt with from its origins to the start of the Iron Age. Art, from Aurignacian to Azilian, is given considerable coverage with illustrative photographs being found on nearly every page (p. 19 - 85). The book's form is chronological, after a general introductory chapter : a chapter for the Lower and Middle Paleolithic, 4 for the Upper Paleolithic (Aurignacian and Gravettian, Solutrean and Early Magdalenian, Middle Magdalenian) which accords well with the stress traditionally laid on this period in Périgord, a chapter for the Mesolithic and Neolithic, and another for the Metal Ages. The work finishes with a (useful) list of sites and museums open to the public, maps and a short bibliography. It is a quality production with many exceptional colour photographs.

Nine articles (3 each in French, Spanish and Portuguese) are the core of this volume. They are : A. BELTRÁN, "The continuation in prehistoric art of the "Paleolithic Style" during the Mesolithic and possible relations with Levantine art"; M. LORBLANCHET, "From the naturalistic art of the reindeer hunters to the geometric art of the Mesolithic in the South of France"; J. ZILHÃO, "Portuguese Paleolithic mobilary art"; M.-R. GONZALEZ MORALES, "Research problems in Cantabrian rock art : Some results"; J. CLOTTES, "Parietal art of the Late Magdalenian"; J. APARICIO PEREZ, "Prehistoric parallels between Portugal and the Spanish Mediterranean zone"; M. VARELA GOMES, "Rock art and the archaeological context"; V.-S. GONÇALVES, "Manifestations of the sacred in the Prehistory of the West of the Peninsula"; M. VARELA GOMES and J.-L. CARDOSO, "The oldest representation of *Equus* in the Tagus Valley".

The proceedings of a colloquium held in Perigord on the Fiftieth Anniversary of the discovery of Lascaux, between 20th and 23rd August 1990. The Proceedings comprise 25 articles published in French, English and Spanish. They concern parietal representations from France (Lascaux, Chabot, Mount Bego), Spain, Egypt, Brazil, Chili, Australia, China and Japan. The texts are aligned with the following main themes : identification of pigments, the processes of deterioration, climatology, environment, intervention and management, facsimiles, tuition in conservation.

Rock art and posterity : Conserving, managing and recording rock art. 1991. Edited by Colin Pearson and B. K. Swartz, Jr. Proceedings of Symposia M and E, First AURA Congress, Darwin 1988. Occasional AURA Publication N° 4. Australian Rock Art Research Association, Melbourne. 160 pages, 40 plates, 22 line drawings, 21 maps, 19 tables, on 100g/m² matt art paper, set on Linotronic 330 - 2500 dpi, laminated paperback cover, full A4 format 297 X 210 mm). ISBN 0 646 03751 X. RRP \$A 26.00 (50 % discount applies to orders from affiliated specialists and to multiple orders, min. 5 copies).

Comprises contributions by Robert G. Bednarik, Tony Blanks, Roberto Bosio, Steve Brown, J. Brunet, Elisabeth Caldicott, Mauro Cinquetti, J. Clarke, Paul Faulstich, J. Flood, Tommaso Guiot, Ivan P. Haskovec, P. Haydock, William D. Hyder, D. Lambert, Colin Pearson, N. North, Peter Randolph, Piero Ricchiardi, Eric W. Ritter, Dario Seglie, Nicholas P. Stanley Price, Hilary Sullivan, B. K. Swartz, Jr, Andrew Thorn, Gajendra S. Tyagi, P. Vidal, J. Vouvé, Joseph Wallam, Grahame L. Walsh, John K. Zancanella.

Le premier volume des actes du congrès de Darwin, *Rock art and Posterity*, vient d'être réalisé et sera suivi par d'autres dans les mois qui viennent. Le premier volume concerne le symposium M (Conservation et gestion des sites, publié par le Pr Colin Pearson) et le symposium E (Enregistrements et normes dans les études d'art rupestre, publié par le Pr B. K. Swartz Jr.). Il est abondamment illustré (62 planches et dessins, plus des cartes et des tableaux en nombre).

Le prix affiché est de 26 \$ australiens, mais le volume est offert aux membres des 17 organisations affiliées à l'IFRAO et aux membres du CAR (c'est-à-dire aux membres de toutes les principales organisations d'art rupestre dans le monde), à 50 % du prix (13 \$ australiens, ou 10 \$ US, plus l'emballage en boîtes cartonnées pour 1,5 \$ australien, et les frais de port soit 6,2 \$ à l'intérieur de l'Australie, ou 9,4 \$ australiens pour d'autres destinations dans le monde ; un seul exemplaire par membre). Ce prix représente les coûts d'impression, d'emballage et d'expédition actuels. Ces coûts d'impression furent garantis par le Australian Institute of Aboriginal and Torres Strait Islander Studies, et par la Commission Australienne pour l'Unesco. Tout l'argent récupéré grâce à ces ventes sera versé à l'AURA Publications Fund, qui aura à faire face aux coûts d'impression de futurs travaux de qualité concernant les études sur l'art ancien. Ainsi, en acquérant ce volume, vous participez à la mise en place d'un fond permanent pour la publication des études d'art rupestre.

Pour commander au tarif spécial, précisez s'il vous plaît que vous êtes membre d'une organisation d'art rupestre, et envoyez un chèque bancaire ou un mandat postal de 20,7 \$ australiens à l'intérieur de l'Australie, ou de 23,9 \$ australiens (18,4 \$ US) n'importe où ailleurs dans le monde, ou tout simplement communiquez votre numéro Visa ou MasterCard et sa date d'expiration, à : AURA, P.O. Box 216, Caulfield South, Vic 3162, Australie.

Rock art and prehistory. 1991. Edited by Paul Bahn and Andrée Rosenfeld. Proceedings of Symposium G of the First AURA Congress, Darwin 1988. Oxbow Monograph N° 10. Oxbow Books, Oxford. 147 pages, 15 plates, 45 drawings, 10 maps, 6 tables, full A4 format (297 X 210 mm). ISBN 0 946 897 32 8. £ 15.00, US\$ 30.00.

Comprises contributions by Paul Bahn, Steve Brown, Margaret Bullen, Shirley Chesney, John Clegg, Anthony Forge, Natalie Franklin, Susan Johnston, Engkos Kosasih, Robert Layton, Josephine McDonald, Kelvin Officer, André Proux, Andrée Rosenfeld, Claire Smith.

Le second volume des actes du congrès de Darwin, *Rock art and prehistory*, vient juste d'être publié par Oxbow Books, en Angleterre. Il contient 15 communications sur l'art rupestre à travers le monde, présentées au symposium C du premier congrès de AURA, et est publié par le Dr Paul Bahn et le Dr. Andrée Rosenfeld. Des exemplaires peuvent être obtenus pour 15 Livres ou 30 \$ US à : Oxbow Books, Park End Place, Oxford OX1 1HN, Royaume-Uni. En Amérique du Nord, Oxbow Books est distribué par : The David Brown Book Company, P.O. Box 5605, Bloomington, IN 47407, Etats-Unis.

The second volume of the Darwin congress proceedings, *Rock art and prehistory*, has just been published by Oxbow Books in England. It contains 15 papers on rock art around the world presented in Symposium G of the First AURA Congress, and is edited by Dr Paul Bahn and Dr Andrée Rosenfeld. Copies can be obtained for £15.00 or US\$ 30.00 from : Oxbow Books, Park End Place, Oxford OX1 1HN, United-Kingdom.
In North America, Oxbow Books are distributed by : The David Brown Book Company, P.O. Box 5605, Bloomington, IN 47407, U.S.A.

L'art rupestre du Zhongwei est présent dans la province de Zhongwei, qui se trouve au début des plateaux de Hetao, dans la région autonome de Ningxia Hui, en République Populaire de Chine. Ses limites nord touchent au désert de Tenggeli. Le célèbre "Mur de dix mille li" (les vestiges de la "Muraille de Chine"), y franchit le célèbre Fleuve Jaune. Ces dernières années, de nombreuses recherches et études ont eu lieu sur le terrain, et plus de 2000 motifs gravés et dessins d'art rupestre ont été découverts dans cette région par l'auteur et ses collègues. En certains endroits, la densité de représentations d'art rupestre atteint une moyenne de 180 au kilomètre carré. Une grande pierre plate de 12 m² est couverte de plus de 210 gravures.

Le livre "**The Rock Arts In Zhongwei**" comprend trois volumes et des appendices. Le volume N° 1 fournit des éléments d'étude détaillés et complets. Le volume N° 2 comprend 402 photographies et calques. Le volume N° 3 présente, pour l'essentiel, 1 761 relevés. Les caractéristiques du Livre sont : 16mo, édition de luxe, 435 pages tout compris. Le prix est 60 \$/pièce ; les frais de port de 6 \$/pièce.

Pour commander, s'adresser :

Soit : The Issue Section, Ningxia People's Publishing House
N° 105 Westren Jiefang Street
Yinchuan City - Ningxia République Populaire de Chine
Renseignements auprès de Mr. Wang Chang-sheng.
Téléphone : 45708 ZIP : 750001
Chèques bancaires au nom et à l'adresse indiqués ci-dessus.
Soit : Zhongwei Xinghua Bookstore
Zhongwei City - Ningxia - République Populaire de Chine
Renseignements auprès de Mr. Jiang Yong-guang
Téléphone : 2348 ZIP : 751700
Chèques bancaires au nom et à l'adresse indiqués ci-dessus.

LEWIS-WILLIAMS J.-D. : Discovering Southern African Rock Art. Cape Town et Johannesburg, David Philip Publishers Ltd, 208 Werdmuller Centre, Laremont, 7700 (South Africa). 102 p., 72 fig.

Ce petit livre, avec un texte présenté en deux colonnes, des illustrations presqu'à chaque page, un aspect aéré, est particulièrement clair et bien fait. Il est à l'usage du grand public ou du moins de ceux qui ne sont pas des spécialistes de l'art rupestre sud-africain. Il décrit l'art San, expose les théories et les préjugés dont il fut longtemps l'objet, avant d'en donner l'interprétation convaincante (le shamanisme) que les recherches modernes ont permis d'établir, sans oublier les problèmes de sa conservation. C'est une excellente introduction à cet art rupestre superbe, qui se range parmi les grandes manifestations artistiques de l'humanité.

LAWSON A.-J. : Cave Art. Shire Publications Ltd, Cromwell House, Church Street, Princes Risborough (Buckinghamshire, HP17 9AJ, U.K.). 64 p., 48 fig. £ 3.95.

Autre petit livre introductif, cette fois à l'art paléolithique ouest-européen. De plan classique, il présente successivement les aspects principaux de cet art célèbre, prenant en compte et utilisant les recherches et les découvertes les plus récentes. Pour ceux qui connaissent mal l'art franco-cantabrique, on ne saurait rêver meilleure initiation en aussi peu de pages. Pour les autres, il servira d'utile aide-mémoire.

Ouvrages publiés par : The Institute of Archaeology (Publications Dpt) U.C.L.A., 405 Hilgard Avenue Los Angeles C.A. 90024-1510. Tous les lecteurs de notre *Lettre d'Informations* peuvent passer leur commande directement et bénéficier d'une remise gracieuse de 10 % en mentionnant la *Lettre d'Informations*.

Zhongwei rock art is distributed in Zhongwei county, which lies at the head of Hetao Flatlands in Ningxia Hui Autonomous Region, PRC. And its northern part adjoins Tenggeli Desert. The famous "Ten-thousand-li Wall" (The Great Wall remains) spans a well-known Chinese Mother River - The Yellow River. In recent years, a lot of on-the-spot investigation and research work has been done and over 2,000 carved patterns and pictures of ancient rock art have been found in this county by the author and his colleagues. In some places, the density of the rock arts pictures reaches an average of 180 per one square kilometer. One big flatstone 12 m² has more than 210 carved patterns and pictures on it.

The book THE ROCK ARTS IN ZHONGWEI consists of Volume I, II, III and appendix. Volume I supplies some comprehensive research material. Volume II includes 402 photos or rubbings. Volume III is mainly made up of 1,761 pieces of reproductions. The size of the book : 16 mo, de luxe edition, 435 pages all together. Price : \$ 60/copy ; postage : \$6/copy.

Orders are welcome.

Place 1 : The Issue Section, Ningxia People's Publishing House. No. 105 Western Jiefang Street, Yinchuan City, Ningxia, PRC. Communicate with : Mr. Wang Chang-sheng

Tel. Number : 45708 ZIP : 750001. Remittance : Bank drafts to the place and address mentioned above.

Place 2 : Zhongwei Xinghua Bookstore, Zhongwei City, Ningxia, PRC. Communicate with : Mr. Jiang Yong-guang Tel. Number : 2348 ZIP : 751700. Remittance : Bank drafts to the place and address mentioned above.

This booklet, with its text organized in two columns, good figures at nearly each page, is particularly clear and well-done. It is meant for the general public, or at least for those of us who are not specialists of Southern African rock-art. It describes the San art itself, the theories and prejudices which long hampered its study, before providing a quite convincing interpretation (shamanism) based on modern research. The problems of its preservation are also dealt with. This is an excellent introduction to a superb form of rock art which ranks among mankind's greatest artistic achievements.

Another introductory small book, this time to West-European wall art. Its plan is classical : it successively presents the main features of this famous cave art, making use of the latest research and discoveries. Those that do not know Franco-Cantabrian cave art too well could not find a better initiation to it in so few pages. As to the others, this booklet is packed with information and will prove quite useful.

Books published by : The Institute of Archaeology (Publications Dpt) U.C.L.A., 405 Hilgard Avenue Los Angeles C.A. 90024-1510. All readers of the International Newsletter on Rock Art are welcome to order directly, mentioning INORA, and to take a courtesy discount of 10 %.

DUBELAAR C.-N. : Petroglyphs in the Guianas and adjacent areas of Brazil and Venezuela : an Inventory with a comprehensive Bibliography of South American and Antillean Petroglyphs. MA12. 1986. 327 p. 0-917956-50-8 \$ 35.

Trente années de recherches documentaires sur les pétroglyphes des Guyanes en Amérique du Sud, avec une abondante illustration. Historique des recherches passées dans cette région et inventaire des sites, outre une vaste bibliographie de plus de 1.000 titres.

Journal of New World Archaeology 7 : 1. "Introduction" by S.A. RAPU ; "Red Scoria on Easter Island" by J. VAN TILBURG ; "Residential Settlement History of the Rapa Nui South Coastal Plain by G. LEE" ; "Pipi and Pure : ethnoarchaeology of the Rapa Nui shell industry" by J.-T. SEAVER. JNWA 7 : 1. Aug. 1986. 71 p. \$ 8.

LORING M. & L. : Pictographs & Petroglyphs of the Oregon Country. Parts 1 & 2. MO21. 1982, 325 p. 22. MO23, 1983, 355 p. \$ 22. L'ensemble (purchased as a two-volume set) : \$ 40. Réédition prochaine. To be reprinted soon.

LEE G. : The Rock Art of Easter Island : Symbols of Power, Prayer to the Gods. MA17. ISBN : 0-917956-74-5. \$ 45.

Compte-rendu complet de l'art rupestre de l'île, y compris des chapitres sur la société pré- et protohistorique Rapa Nui, les méthodes de recherche en art rupestre, les motifs et répartitions, les sites majeurs de Rano Kau, Orongo, Anakena, Ra'ai et Tongariki, la peinture, le symbolisme masculin et féminin, et l'art rupestre en Océanie. Avec 25 photos en couleurs et plus de 200 relevés en noir et blanc.

A thorough report on the rock art of the island, including chapters on the prehistoric and protohistoric Rapa Nui society, research methods in dealing with rock art, motifs and patterns of distribution, the major sites of Rano Kau, Orongo, Anakena, Ra'ai and Tongariki, painting, gender symbolism, and rock art in Oceania. With 25 color plates and more than 200 black and white line drawings.

Films et vidéos sur l'art pariétal. Documents en film 16 mm et vidéo. Renseignements et vente :

Service du Film de Recherche Scientifique (SFRS), 96 Boulevard Raspail 75272 Paris Cedex 06 (France).
Tél. (1) 42 22 46 44. Fax. (1) 42 22 93 50.

Productions SFRS :

Niaux, Caverne magdalénienne. Sc. Dir. J. CLOTTES, Producer R. FIELD. 20 min. 1991. Français, English, Español.

Abri Pataud, 15.000 ans sous la falaise des Eyzies. Sc. Dir. H. de LUMLEY, B. DELLUC, M. PERPERE, Producer H. LIEVRE. 26 min. 1990. Français, English.

Interroger l'art pariétal. La Frise Noire de Pech-Merle. Sc. Dir. M. LORBLANCHET, Producer J.-P. BAUX. 18 min. 1985. Français, English, Español.

Signification de l'art préhistorique. Producer J.-P. BAUX. 26 min. 1979. Français.

A l'école des peintres de Lascaux. Sc. Dir. A. LEROI-GOURHAN. Producer D. CARDOT. 22 min. Français, English, Español. 1974.

Production TF1 :

L'Art au monde des ténèbres. 4x60 min. TV films. - 1) Les origines. 2) L'Age du Renne, 3) Les grandes inventions de Lascaux, 4) Les civilisations magdalénienes. Producer M. RUSPOLI. 1981.

INDIAN ROCK ART OF THE COLUMBIA PLATEAU

By James D. Keyser

University of Washington Press, PO Box 50096 Seattle, Washington USA (98145-5096)

Ce livre est la première synthèse sur l'art rupestre amerindien du Columbia Plateau. Étudiant plus de 750 sites qui recouvrent les derniers 7000 ans, l'ouvrage divise l'art rupestre de la région en cinq sous-régions regroupant six styles différents, tous faisant partie de la tradition d'art rupestre du Columbia Plateau. Les illustrations comprennent 92 dessins et 6 plans. En plus d'une étude et d'une description complète de milliers de motifs des sites connus, l'auteur a regroupé les théories interprétant la plupart des styles et des motifs les plus importants. Sous le titre "A travers les yeux des artistes...", ces hypothèses ouvrent sur les cultures des artistes de l'époque un regard interprétatif permettant aux profanes de mieux comprendre l'importance et la valeur de ces anciennes représentations. Ce livre est prévu pour être publié au printemps 1992 au prix approximatif de 20 \$ U.S.

This book is the first synthesis of American Indian rock art from the Columbia Plateau. Discussing more than 750 sites that span the last 7000 years, the book separates the rock art of the region into five sub-areas containing six distinct styles all part of the Columbia Plateau rock art tradition. Illustrations include 92 figures and 6 maps. In addition to complete description and discussion of thousands of motifs at the known sites, the author has compiled interpretive sketches for many of the most prominent motifs and styles. Under the title "Through the Eyes of the Artists..." these sketches provide an interpretive glimpse into the cultures of the original artists, so that lay people can better understand the importance and value of these ancient images. The book is planned for publication in the spring of 1992 with a price of approximately \$ 20 US.

DÉCOUVERTES RÉCENTES

DÉCOUVERTE DES PLUS GRANDES PEINTURES RUPESTRES DU MONDE

Dans un récit récent, paru dans le numéro de mai 1991 de *Rock Art Research*, Howard P. McNickle, informait de sa découverte, dans le district de Victoria River, Northern Territory, Australie, de ce qui était apparemment la plus grande peinture rupestre connue. Il s'agit d'une représentation de serpent. Avec un corps enroulé sur lui-même mesurant plus de 1 m de largeur, la peinture rouge est de près de 24 m ou 25 m de long suivant la manière dont on la mesure. On sait qu'il y a d'autres représentations d'art rupestre de grande taille dans ce district, une région où l'art rupestre est mal exploré et où il n'y a de recherche systématique que depuis la dernière décennie.

Le compte rendu de McNickle venait tout juste d'être publié, quand un autre chercheur, Grahame L. Walsh découvrit un motif peint encore plus grand dans une autre région d'art rupestre du nord de l'Australie. Eloigné et inaccessible, l'ouest du district de Kimberley demeure lui aussi très peu exploré et Walsh découvrit plusieurs motifs très grands durant sa campagne de 1991. Le motif simple de loin le plus grand mesure au moins 43,7 m. Il s'agit d'une peinture bichrome blanche aux contours rouges partiellement conservée. La représentation est abîmée aux deux extrémités et avait à l'origine probablement plus de 50 m de long. Walsh suppose qu'il pourrait s'agir d'un anthropomorphe au long torse, caractéristique de la première période Wandjina, qui ont d'habitude les membres courts et une coiffure rayonnante, mais dont les éléments caractéristiques ont disparu suite à une dégradation naturelle.

PREMIÈRES GRAVURES RUPESTRES DÉCOUVERTES DANS LE CENTRE DE L'INDE

Une des régions où les peintures rupestres sont les plus célèbres au monde est le centre de l'Inde où l'on trouve de nombreux sites et motifs aux alentours de Bhopal, Kota, Ujjain, Pachmarhi et dans Mirzapur. Jusqu'à ces derniers temps, nul n'avait remarqué la présence d'anciennes gravures rupestres dans la région, parfois sur les mêmes sites que les peintures les plus notoires. Les premières gravures rupestres anciennes de la région furent trouvées en mars 1990 sur le célèbre site peint de Hathithol près de Raisen, à l'est de Bhopal, et à Bhimbetka, au sud de Bhopal. Depuis, d'autres cas ont été découverts. Les premiers comptes rendus sont présentés dans *Rock Art Research*, Vol. 8, N° 1, et dans *Purakala*, Vol. 2, N° 1, ils sont de R. G. Bednarik, G. Kumar et G.S. Tyagi.

DATATION DE L'ART RUPESTRE CHINOIS

La datation des peintures rupestres des provinces de Guangxi Zhuang et du Yunnan dans le sud de la Chine a été signalée. Le premier cas est signalé dans *Rock Art Research* (Mai 1991) par Li Fushun, citant Qin Shengmin et ses collègues, tandis que le second a été présenté par Woo She Ming lors d'une communication à l'International Rock Art Conference à Yinchuan, Chine, le 9 octobre 1991. Dans les deux cas, la datation est celle de peintures rouges sur de la roche calcaire, et elle a été faite par une datation au radio-carbone du concrétionnement calcaire recouvrant la peinture. Cette méthode de datation de l'art rupestre a été utilisée pour la première fois vers 1980 par R.G. Bednarik (voir le compte rendu dans le *Bollettino del Centro Camuno di Studi Preistorici* de 1985), et depuis elle a été utilisée avec succès dans plusieurs pays. Elle est basée sur le principe selon lequel la moitié du carbone contenu dans le précipité de carbonate de calcium est d'origine biologique et par conséquent datable.

RECENT DISCOVERIES

LARGEST ROCK PAINTINGS IN THE WORLD FOUND

In a recent paper, in the May 1991 issue of *Rock Art Research*, Howard P. McNickle reported finding the apparently largest known rock painting in the world in the Victoria River District of the Northern Territory Australia. It is the picture of a snake. With a coiled-up body measuring more than 1 m in width, the red painting is about 24 m or 25 m long, depending on how it is measured. Other rock art of massive sizes is known to occur in this district, an inadequately explored rock art region which has been investigated in any detail only during the past decade.

The report by McNickle had hardly been published when another researcher, Grahame L. Walsh, located an even larger painted motif in another rock art region of northern Australia. The remote and inaccessible western Kimberley district, too, remains poorly explored, and Walsh found several extremely large motifs during his 1991 field season. By far the largest single motif measures a massive 43.7 m. It is an incompletely preserved bichrome painting in white with red outline. The figure is deteriorated at both ends, and was probably more than 50 m long originally. Walsh suggests that it could have been one of the distinctive long-torso anthropomorphs of the early Wandjina period, which usually have small limbs and a rayed headdress, but the diagnostic features have been lost through natural deterioration.

RGB

FIRST PETROGLYPHS FOUND IN CENTRAL INDIA

One of the most renowned rock painting regions in the world is that of central India, where vast numbers of sites and motifs occur around Bhopal, Kota, Ujjain, Pachmarhi and in Mirzapur. It had not been realized until recently that ancient petroglyphs also occur in the region, sometimes at the same sites as the more prominent paintings. The first early petroglyphs in the region were located in March 1990, at the famous painting sites Hathithol, near Raisen, east of Bhopal, and at Bhimbetka, south of Bhopal. Since then, further examples have been located. The first reports appear in *Rock Art Research*, Vol. 8, N° 1, and *Purakala*, Vol. 2, N° 1, and are by R. G. Bednarik, G. Kumar and G. S. Tyagi.

RGB

CHINESE ROCK ART DATED

Rock paintings from the Guangxi Zhuang and Yunnan Provinces of southern China have been reportedly dated. The first case is reported by Li Fushun in *Rock Art Research* (May 1991), quoting Qin Shengmin and colleagues, while the second has been introduced by Woo She Ming in a paper delivered at the International Rock Art Conference at Yinchuan, China, on 9 October 1991. In both cases, the dating is of red paintings on limestone, and was achieved by radiocarbon-dating of reprecipitated limestone covering the paint. This method of rock art dating was introduced by R. G. Bednarik around 1980 (see report in *Bollettino del Centro Camuno di Studi Preistorici* 1985) and has since been successfully used in various countries. It is based on the principle that one half of the carbon contained in re-precipitated calcium carbonate is of biological origin, and thus datable.

Dans le premier cas, celui de Huashan, Guangxi, les peintures sont signalées comme datant d'une fourchette comprise entre 2370 et 2115 B.P. Dans le second, celui de Cangyuan, Yunnan, une série de dates plus anciennes ont été obtenues à partir d'un dépôt lamellaire recouvrant la représentation peinte. Il a ainsi été prouvé que la peinture à l'ocre avait plus de 3100 ans. Ceci est nettement plus ancien que l'âge estimé jusqu'alors par Wang Ningsheng, qui était d'environ 2000 ans B.P. sur la base de références historiques et iconographiques (dans *Rock Art Research*, novembre 1984 - Le premier article scientifique en langue anglaise jamais publié sur l'art rupestre chinois).

RGB

LA GROTTE H. COSQUER, A MARSEILLE (FRANCE)

Après de longues et périlleuses explorations, un scaphandrier professionnel, M. Henri Cosquer, découvrit une grotte sous-marine avec des peintures et gravures rupestres pendant l'été 1991.

L'entrée s'ouvre dans une falaise à 37 m sous le niveau de la mer. Une galerie noyée longue de 160 m, avec des étroitures, très difficile à parcourir pour des plongeurs, remonte jusqu'à une vaste cavité (50 m x 60 m), située en grande partie au-dessus du niveau marin. À la fin du Pléistocène, le niveau de l'eau étant beaucoup plus bas, la grotte était évidemment accessible par des voies normales.

Aucune manifestation d'art rupestre n'est conservée dans le couloir d'accès. En revanche, de nombreuses représentations, peintures et gravures, existent sur les parois et le plafond de la partie émergée de la grotte. Les peintures sont noires en majorité : six chevaux, deux bisons, un cerf, un bouquetin, un félin, trois animaux évoquant des pingouins. Une douzaine de mains négatives, sur fond noir ou rouge, présentent parfois des doigts incomplets. Les gravures sont très nombreuses et enchevêtrées, sur ou sous les peintures : chevaux, bisons, bouquetins, chamois, phoque, animaux indéterminés, signes schématiques divers, multiples tracés digitaux et traits indéterminés.

Des charbons de bois ont été recueillis sur les sols émergés par M. Jean Courtin, qui a vérifié que de nombreuses représentations étaient partiellement recouvertes par de la calcite et que les gravures étaient patinées, ce qui excluait l'hypothèse d'un canular. Une date 14C de 18.440 bp +/- 440 (Lyon) a été obtenue sur des charbons.

Cette découverte est partiellement importante car on ne connaît pas, jusqu'ici, d'art pariétal paléolithique en Provence. En outre, les caractères stylistiques renvoient à plusieurs provinces (surtout vallée de l'Ardèche, Lascaux, etc.), et constituent un ensemble original au sein de l'art franco-cantabrique.

J.C.

De récents travaux de terrain sur le vaste site d'art rupestre de **Boca de Potrerillos (N.L., Mexique)**, menés par une équipe d'archéologues du Texas Archaeological Research Laboratory (Solveig Turpin, Herb Elling, et Lee Beeman) et de l'office régional I.N.A.H. de Monterrey (Moises Valadez), ont permis de recenser les vestiges de plus de 200 emplacements de foyers creusés dans le fond de la vallée au pied de la zone des gravures rupestres, et d'avoir des échantillons pour une datation au radio-carbone qui précisera la chronologie d'une occupation, pour la première fois, sur un site majeur de gravures rupestres du nord-est du Mexique. Le rôle exact des foyers est encore inconnu, et il sera le thème d'une seconde campagne sur le terrain en novembre 1991.

*In the first case, from Huashan, Guangxi, the paintings are reported to be bracketed between 2370 and 2115 years BP. In the second, from Cangyuan, Yunnan, a series of older dates have been obtained from a laminated deposit overlying the painted design. The ochre painting has thus been demonstrated to be more than 3100 years old. This is significantly greater than the previous age estimate by Wang Ningsheng, to about 2000 years BP, which was on the basis of iconography and historical records (in *Rock Art Research* November 1984 - the first scientific English article ever published about Chinese rock art).*

RGB

H. COSQUER CAVE : MARSEILLES (FRANCE)

After long and dangerous explorations, a professional diver, Mr Henri Cosquer, discovered in summer 1991 an underwater cave with rock paintings and engravings. The entrance is in a cliff, 37 metres below sea-level. A 160 metre long sunken gallery, in places very narrow, and very difficult for divers to traverse, climbs to a large cavity (50 metres by 60 metres) situated for the most part above sea-level. At the end of the Pleistocene, with a much lower sea-level, the cave was evidently accessible by more normal routes.

No traces of rock art survive in the access passage. However, numerous paintings and engravings exist on the walls and ceiling of the part of the cave out of the water. The paintings are mainly black : six horses, two bison, a deer, an ibex, a feline, three penguin-like animals. A dozen negative handprints, on red or black background, in some cases show incomplete fingers. Engravings are very numerous and tangled on or under the paintings : horse, bison, ibex, chamois, seal, undetermined animals, diverse diagrammatic signs, many finger sketches and undetermined dashes.

Carbon from floors brought to light by Dr. Jean Courtin has a C14 date of 18,400 bp +/- 400 (Lyon). He has also confirmed that numerous representations were partially covered by calcite and that the engravings had a patina, thus excluding the possibility of a hoax or a fake.

This discovery is of particular significance as, until now, no Paleolithic parietal art was known in Provence. The stylistic characteristics are reminiscent of several areas (mainly Ardèche Valley, Lascaux, etc.) and constitute a fresh ensemble in the bosom of Franco-Cantabrian art.

J.C.

*Recent fieldwork at the extensive rock art site of **Boca de Potrerillos (N.L., Mexique)**, by a team of archaeologists from the Texas Archaeological Research Laboratory (S. Turpin, H. Elling and L. Beeman) and the I.N.A.H. regional office in Monterrey (M. Valadez) identified remains of more than 200 fire pits on the valley floor in front of the petroglyph zone, and obtained samples for carbon dating which will provide more precise occupation chronology for the first time at a major Northeast Mexican petroglyphic site. The exact use of the firepits is still uncertain, and will be the focus of a second field visit during November, 1991.*

CONSERVATION

GROTTES DE BOURBÓN, REPUBLIQUE DOMINICAINE

Un ensemble important de sites d'art rupestre en grotte, près de Bourbón, en République Dominicaine, a été dernièrement menacé par une carrière de calcaire. L'intervention immédiate des membres de l'International Federation of Rock Art Organizations (IFRAO) a évité la destruction imminente des grottes, qui contiennent de nombreuses peintures rupestres ainsi que quelques gravures.

Les autorités compétentes ont constaté la nécessité d'un plan de gestion permettant la conservation des sites. C'est la troisième fois que l'on demande à l'IFRAO d'intervenir, éveillant la conscience internationale sur des menaces de destruction directes de sites d'art rupestre, et organisant l'action internationale pour l'éviter. Dans les trois cas, à travers l'action de ses membres, c'est une réussite de l'IFRAO.

CUEVAS DE BOURBÓN, DOMINICAN REPUBLIC

A significant complex of cave art sites near Bourbón, Dominican Republic, was recently threatened by limestone quarrying. Immediate action taken by the members of the International Federation of Rock Art Organizations (IFRAO) has averted the imminent destruction of the caves, which contain numerous rock paintings as well as some petroglyphs. The appropriate authorities have acknowledged the need for a management plan allowing for the preservation of the sites. This is the third case in which IFRAO has been requested to intervene, raising international consciousness about direct threats of destruction to rock art sites and organizing international action to avert them. In all three cases, IFRAO has been successful through the action of its members.

RGB

TECHNIQUES

LES TECHNIQUES INFORMATIQUES DU TRAITEMENT DE L'IMAGE APPLIQUÉES A L'ETUDE DES GRAVURES PALEOLITHIQUES.

Les auteurs ont mis au point un procédé optoélectronique pour l'obtention de relevés des gravures paléolithiques sur objet mobilier ou sur paroi des grottes.

Le matériel utilisé est le suivant :

- un ordinateur MAC II CI (8 M.O. de mémoire vive et 80 M.O. sur le disque dur), équipé d'un logiciel de traitement d'image.
- Une caméra vidéo.
- Une imprimante laser.

Chaque support gravé a fait l'objet de plusieurs prises de vue avec des éclairages d'incidences différentes. Les images sont mémorisées sur disque dur et traitées afin de reconstituer une image synthétique (cf. Fig. 1). Celle-ci restitue la quasi exhaustivité des gravures.



Fig. 1. Image numérisée et traitée. Plaque gravée de La Marche (Lussac-les-Châteaux, Vienne, France). Magdalénien moyen (femme assise).

Fig. 1. Image numerically processed. Engraved plaque from La Marche (Lussac-les-Châteaux, Vienne, France). Middle Magdalenian (sitting woman).

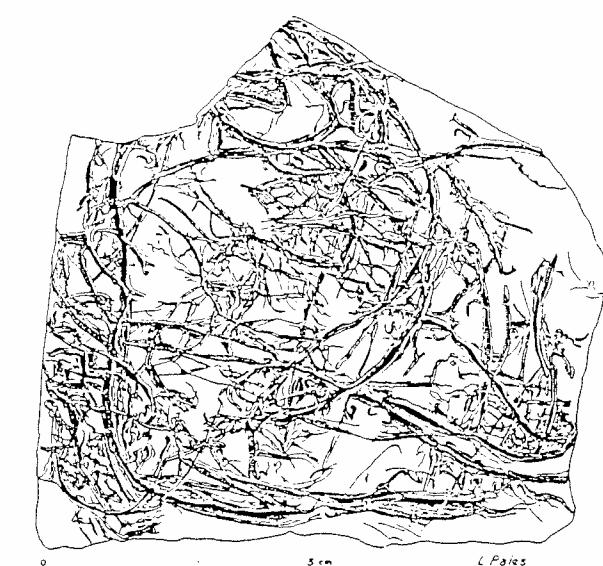
COMPUTER IMAGING TECHNIQUES APPLIED TO THE STUDY OF PALEOLITHIC ENGRAVINGS.

The authors have perfected an optical electronic procedure for obtaining exact copies of Paleolithic engravings on mobiliary objects or on the walls of caves.

The Following Equipment is Used :

- A MAC II CI (8 RAM of live memory and 80 RAM on hard disc), equiped with an imaging software programme.*
- A video camera.*
- A laser printer.*

Each engraved object had a number of shots taken with varying exposures. The images were memorised on hard disc and processed to reconstitute a synthesised image (cf Fig. 1). This reproduces almost the totality of the engraving.



CAPTIONS : LEGENDES

Fig. 2. Relevé manuel du même objet par le Dr. L. Pales (Pales, 1976 ; pl. 140).

Fig. 2. Manual reproduction of same object by Dr L. Pales (Pales 1976, pl. 140).

Jusqu'à présent, cette méthode ne s'applique qu'aux petites surfaces gravées. L'expérimentation se poursuit afin de pouvoir couvrir des surfaces plus grandes en rapport avec celles des grottes ornées. Ce changement d'échelle demande à recourir à des matériaux et des logiciels spécifiquement élaborés et bien adaptés au problème.

L'utilisation des technologies du traitement de l'image pour l'étude des gravures paléolithiques apparaît comme une solution d'avenir pour ce qui concerne l'art paléolithique ; ces technologies doivent permettre la réalisation rapide de relevés exhaustifs, et réduire, de façon significative, les délais qui séparent l'étude de la publication. Mais leur application peut s'étendre à bien d'autres domaines de l'archéologie.

J. AIRVAUX et P. FOUCHER (*Circonscription des Antiquités de Poitou-Charentes. 102 Grand Rue - 86020 POITIERS CEDEX*)
en collaboration avec

D. MAGNANT, F. MARANDET et J. BERNARD

(*Laboratoire d'optoélectronique (Ecole Supérieure d'Ingénieurs de Poitiers, Université de Poitiers), 40 Avenue du Recteur Pineau, 86022 POTIERS CEDEX*).

CRITÈRES POUR L'ENREGISTREMENT DES GRAVURES ET PEINTURES RUPESTRES

The American Committee to Advance the Study of Petroglyphs and Pictographs, créé en 1979, qui compte quelques 80 chercheurs, a proposé un ensemble minimal de critères pour le relevé de gravures et peintures rupestres. L'énoncé suivant a été déjà diffusé à plusieurs reprises en anglais. Il peut servir de base de discussion sur les techniques d'enregistrement et de relevés.

Il est impossible de concevoir un ensemble de critères objectifs universellement utilisables pour relever les gravures et les peintures. Les informations enregistrées sont souvent en rapport avec la recherche spécifique en cours. Bien des informations ne sont pas objectives, mais fruits des conditions d'observation et du contexte. De même, la rigidité des critères doit évoluer selon la difficulté d'accès au site et sa vulnérabilité. Une gravure en mauvais état, découverte à 100 km de toute habitation, par un archéologue solitaire patrouillant dans un désert accidenté, doit être traitée différemment de celle destinée à être détruite par la construction imminente d'une autoroute, ou de celle bien conservée sur une falaise à quelques pas du siège d'un parc national. Les critères suivants sont minimaux et sont conçus pour s'appliquer lors d'une seule intervention rapide sur un site dont la paroi est fragile. Il n'est pas toujours possible d'être dans des conditions de relevé idéales, telles que la conjonction de la saison et de l'heure de la journée avec une exposition de face à la lumière, pour optimiser les photographies. De vastes observations archéologiques régionales doivent être menées de concert avec des relevés explicites.

Pour décider quelles techniques utiliser dans chaque cas particulier, l'objectif doit être d'enregistrer un maximum d'informations et d'éviter au maximum de détériorer l'œuvre. Des méthodes exigeant des pressions, des applications ou des incrustations de matières sur les surfaces, telles que peindre (à la poudre d'aluminium, à tempéra, etc...), tracer, frotter, mouler, fixer un carroyage ne peuvent pas être universellement acceptées et ne doivent pas être essayées pour des représentations faites sur des surfaces fragiles. Ces méthodes détruisent la structure du support rocheux, et certaines contaminent ou altèrent les surfaces de telle sorte qu'elles perturbent d'éventuelles études sur les micro-éléments.

Les calques directs exigent un volume de rangement qui n'est pas toujours disponible. Ne jamais passer de la craie, ne jamais asperger d'eau, surtout les peintures, sauf en cas de certitude d'une destruction imminente. Dans la mesure où elles fournissent de la documentation et ne demandent pas de contact direct, il faut insister sur les différentes techniques photographiques. Un travail

Until now this method has only been used on small engraved surfaces. Experiment continues to achieve the possibility of the coverage of larger surfaces, such as those of decorated caves. This change of scale makes it necessary to have recourse to material and software specifically prepared and adapted to this problem.

The use of imaging techniques to study Paleolithic engravings appears as a future solution for those concerned with Paleolithic art ; the techniques should allow a rapid reproduction of precise copies, and reduce significantly the delays separating study from publication. Their application could also be extended to other areas of archaeology.

J. AIRVAUX et P. FOUCHER (*Circonscription des Antiquités de Poitou-Charentes. 102 Grand Rue - 86020 POITIERS CEDEX*)
en collaboration avec

D. MAGNANT, F. MARANDET et J. BERNARD

(*Laboratoire d'optoélectronique (Ecole Supérieure d'Ingénieurs de Poitiers, Université de Poitiers), 40 Avenue du Recteur Pineau, 86022 POTIERS CEDEX*).

STANDARDS FOR THE RECORDING OF PETROGLYPHS AND PICTOGRAPHS

The American Committee to Advance the Study of Petroglyphs and Pictographs, formed in 1979 and numbering some 80 scholars, has proposed a set of minimum standards for the recording of petroglyphs and pictographs. Its statement, as follows, may serve as a useful basis to discuss the requirements for the recording of rock art.

It is impossible to prepare a universal, objective set of standards for recording petroglyphs and pictographs. Data collected often relate to specific problems being investigated. Many of the data are not objective, but observational and contextual. Also, strictness of standards should vary with site fragility and accessibility. A deteriorating petroglyph 100 miles from permanent settlement encountered by a solitary archaeologist doing survey work in rugged wilderness is to be treated differently from one scheduled to be destroyed by imminent highway construction or one that is thoroughly stabilized on a bluff across from a national park headquarters. The following standards are minimal and intended to apply to a single transitory visit to a friable surface locality. Ideal conditions for recording, such as the relation of the season and time of day with face light exposure for photographic enhancement, may not always obtain. Broad regional archaeological observations should be made in concert with specific recording.

In deciding which techniques are to be applied in any particular case, the goal should be optimal data recording and minimal resource destruction. Methods requiring surface pressure, application, or insertion, such as painting (aluminum powder, tempéra, etc.), tracing, rubbing, molding, or gridanchoring, cannot be universally condoned and should not be attempted on friable surface markings. These approaches break down the basic rock structure, and some also contaminate or alter surfaces in such a way as to distort potential trace-element studies.

Direct transfer records demand storage space that may not be available. Chalking should never be done, and water spraying, especially of pictographs, should not be done except when there is no doubt that destruction is imminent. Varied photographic techniques are stressed, since they document and do not require physical contact. Careful photographic work and draftsmanship

photographique soigneux et le talent d'un dessinateur sont probablement suffisants pour un relevé élémentaire, mais l'on doit inclure des informations chiffrées, faciles à collecter et qui peuvent fournir d'utiles éléments de comparaison.

Les éléments suivants doivent être archivés :

Relevé du sujet, informations chiffrées (objectives) :

1. Dénomination du site et du sujet (ou du panneau)
2. Référence du sujet.
3. Dimensions du sujet (directes)
4. Dimensions du sujet (surface)
5. Orientation du sujet (en degrés, à la boussole ; vérifier les distorsions magnétiques, les roches ferrugineuses, etc...)
6. Inclinaison du sujet (en degrés, au fil à plomb et au rapporteur)
7. Hauteur au sol de la base du sujet
8. Hauteur au sol du sommet du sujet (noter les surplombs, le sommet des rochers, etc...)
9. Dénomination et dimensions des divers éléments graphiques
10. Distances entre les éléments graphiques
11. Relations entre les informations sur les éléments graphiques et celles sur le support
12. Mesures de l'épaisseur du trait (pour chacun des divers éléments graphiques et pour chaque style)
13. Mesures de la profondeur du trait (pour chacun des divers éléments graphiques et pour chaque style (gravures rupestres))
14. Coupe des traits (pour chacun des divers éléments graphiques et pour chaque style (gravures rupestres))
15. Couleurs, y compris celles de la surface de la roche (code Munsell (peintures rupestres))
16. Dureté de la roche (échelles de Moh)

Relevé du sujet, informations observées (descriptif) :

1. Vandalisme
2. Dégradation naturelle (par exemple érosion de la surface, traces de ruissellement, lichens, patine, noir de fumée, etc...)
3. Anciennes surfaces martelées (?)
4. Superpositions
5. Type de roche
6. Configuration de la roche (fissures, trous, incrustations, etc...)
7. Modifications de la surface (par exemple, sculptée, découpée, gravée, piquetée, martelée ou abrasée, frottée, perforée, ultérieurement lissée, etc... (gravures rupestres) ; au pinceau, à la barbouille, au soufflé, au pochoir, etc... (peintures rupestres))

Photographies. En prendre beaucoup (surtout quand le site est difficile d'accès), à la fois du noir et blanc à haute définition et, particulièrement pour les peintures, une pellicule couleur pour extérieur avec un nuancier Macbeth. (Eviter d'utiliser une pellicule pour intérieur, même pour obtenir une couleur plus vraie). Varier les prises de vue et les angles, prendre des gros plans et des vues d'ensemble des sujets et du site, utiliser une lumière oblique, essayer des filtres. Tout photographier ; essayer de conserver les mêmes distances et de faire une ouverture systématique, noter la méthode utilisée. Archiver les photographies avec les noms du site et du sujet ; éviter les échelles lorsque les dimensions du sujet ont été notées, elles risquent de parasiter les photographies. Que les négatifs noir et blanc soient entièrement traités chimiquement, ne pas les traiter en machine ; envoyer pour traitement les pellicules couleur développées à un laboratoire professionnel. Conserver les clichés dans des enveloppes chimiquement neutres.

Dessins (ils ne remplacent pas les photographies). Dessiner à une même échelle. Travailler avec des crayons pour permettre les corrections. Utiliser des couleurs différentes pour chaque technique de représentation ou chaque style ou (pour les peintures) pour chaque couleur du sujet ou pour noter les superpositions par "recouplements de traits". Apprendre les conventions principales de représentation des divers éléments graphiques. Ne pas considérer que les relevés sont de l'art, et éviter les interprétations pré-

are probably sufficient for basic recording, but metric data are included because they are easy to gather and may provide useful comparative information.

The following types of records should be made :

Face recording, metric data (objective) :

1. Site and face (or panel) designation
2. Face datum
3. Face dimensions (straight)
4. Face dimensions (surface)
5. Direction of face (in degrees, compass ; check for magnetic distortion, iron in rock, etc.)
6. Inclination of face (in degrees, plumb bob and protractor)
7. Height of base of face from ground
8. Height of top of face from ground (check overhangs, boulder tops, etc.)
9. Discrete design-element designation and dimensions
10. Distances between design elements
11. Distances of design-element data from face datum
12. Range of line width (for each discrete design element and each style)
13. Range of line depth (for each discrete design element and each style [petroglyphs])
14. Cross-section of lines (for each discrete design element and each style [petroglyphs])
15. Colors, including rock surfaces (Munsell color charts [pictographs])
16. Hardness of rock (Moh scales)

Face recording, observational data (descriptive) :

1. Vandalism
2. Natural defacement (e. g., erosion of surface, water lines, lichen, patina, smoke blackening, etc.)
3. Old ground surfaces
4. Superpositions
5. Type of rock
6. Conformation of rock (cracks, holes, incorporation, etc.)
7. Wear surfaces (e. g., carved, cut, engraved, pecked, ground, or abraded, rubbed, drilled, with secondary smoothing, etc [petroglyphs]; brushed, daubed, blown, stencilled, etc. [pictographs])

Photographs : Take many (especially when site is difficult of access), both fine-grained black-and-white and, especially for pictographs, externally coupled color film with a Macbeth Color-Checker. (Avoid using internally coupled film, even for truer color.) Vary exposures and angles, take closeups and panoramas from site and of site, use slide-lighting, and experiment with filters. Photograph everything ; attempt to use constant distances and systematic coverage, and record procedure. Keep records of photographs with site and face designations ; omit scales, which may clutter photographs, where face dimensions are recorded. Have black-and-white negatives fully processed chemically, not machine-processed ; send developed color film to a professional laboratory for processing. Store prints in acid-free envelopes.

Drawings (not a substitute for photographs) : Make drawings to a consistent scale. Work with pencils to allow for revision. Use a different color for each technique of rendering or style or (in pictographs) pigment on face to note, by "drawing over," superpositions. Learn important design-element conventions ; note offsetting in designs. Do not assume the markings are art, and avoid

conçues. Noter toutes les traces, y compris les graffiti. Dans la mesure du possible faire faire les relevés indépendamment par deux ou plusieurs personnes. Ne pas omettre l'échelle, indiquer l'orientation et la dénomination du site et de l'œuvre sur chaque dessin.

Plan (s'il y a plusieurs sites ou un site avec plusieurs sujets). Mettre en relation les sujets à l'intérieur du site et les sites les uns avec les autres, indiquer les roches vierges, les sentiers, les autres formes particulières du terrain, les points de repère pour indiquer sur le plan l'orientation du site et du sujet, et une numérotation de terrain complète des sites et des sujets.

Description générale (subjective). Décrire la géo-morphologie de la région : particularités du terrain (par exemple, une falaise en bord de vallée, une grotte, le sommet d'une montagne, etc...), disposition du couvert végétal, localisation d'autres sites archéologiques de la région, les éléments culturellement associés (mobilier ou non), et spécialement les vestiges décorés ou significatifs, tels que les pointes, la céramique, les outils ou les matériaux ayant pu être utilisés pour la réalisation des tracés. Noter les caractéristiques spécifiques de l'environnement. Proposer des recommandations pour la conservation en fonction des caractères particuliers du site, de son état, de sa situation, telles que : passer sous silence (pas d'initiative - ne pas ouvrir au public), protéger (barrières, clôtures, grillages, systèmes de sécurité), restaurer, stabiliser (imprégnation, enduis), procéder à un sauvetage (enregistrer encore plus d'éléments).

B.K. SWARTZ Jr - Department of Anthropology - Ball State University - Muncie Ind. 47306 (U.S.A.).

TRIBUNE DÉONTOLOGIQUE

APPEL POUR QUE LES ÉTUDES SUR L'ART ANCIEN SOIENT UNE DISCIPLINE A PART ENTIERE

Lors d'une communication importante publiée dans le numéro de mai 1991 de *Rock Art Research*, le principal spécialiste d'art rupestre kényan, le Professeur Osaga Odak, lance un appel pour que les études sur l'art rupestre ou l'art ancien deviennent une discipline distincte et soient abordées indépendamment des disciplines déjà établies que sont l'archéologie, l'ethnologie et l'histoire de l'art. Odak explique, de manière convaincante, que les disciplines établies, principalement l'archéologie, ont souvent freiné de réels progrès dans les études d'art rupestre en les considérant comme périphériques, et en insistant sur la mise en pratique de leurs propres méthodes mal adaptées à cet objet. Odak demande aussi à ce qu'un nouveau nom soit donné à cette discipline pour mettre en relief son originalité.

ART PRÉHISTORIQUE ET TRIBAL. VIEUX MONDE ET NOUVEAU MONDE CONVERGENCES ET DIVERGENCES VALCAMONICA SYMPOSIUM 1991 - CAPO DI PONTE ITALIE, 20 - 25 DÉCEMBRE 1991

Groupe de travail 1 :

Formation des spécialistes
Président : J. NORDBLADH

Diverses améliorations ont été faites ces derniers temps dans le domaine de l'art rupestre. De nombreuses organisations pour la promotion de l'art rupestre ont été créées, tant sur les plans régionaux que nationaux ou internationaux. Des colloques et des symposiums ont régulièrement lieu. Des informations concernant les études sur l'art rupestre sont disponibles, à la fois dans des périodiques spécifiques et sous forme de lettres d'information. Il existe aussi un fichier sur les spécialistes faisant de la recherche sur l'art rupestre (*Who's Who in Rock Art*).

interpretive preconceptions. Record all markings, including "graffiti". If at all possible, have two or more persons make drawings independently. Include scale, directional indicator, and site and face designations on each drawing.

Map (if multiple sites or site with multiple faces). Show relationship of faces within sites and of sites to each other, unmarked boulders, trails, other significant landforms, data points to map, site, and face, directional indicator, and complete field numbering of sites and faces.

General description (subjective) : *Describe geomorphology of area : landforms (e.g., routes, passes, washes, etc.), site situations (e.g., river-valley cliff, cave, mountaintop, etc.), distribution of plant cover, location of other archaeological sites in the area, and cultural associations (portable and nonportable), especially diagnostic and decorated remains such as points and pottery or tools or materials that may have been used to produce the markings. Note unique features of the surroundings. Offer conservation recommendations based on site uniqueness, condition, and location : ignore (initiate no policy-keep from public), protect (barriers, fences, grilling, security system), restore, stabilize (impregnation, coating), salvage (record more intensively).*

Malgré ces évolutions positives, certaines questions restent encore à résoudre de toute urgence. L'art rupestre est un type spécial de document préhistorique, situé pour l'essentiel en plein air ou dans des grottes, et par conséquent fortement affecté par diverses sortes de forces destructrices naturelles et culturelles, y compris des dégradations dues aux activités en relation avec l'intérêt du grand public.

La destruction, l'effacement, l'exfoliation ou la décoloration, sont partout en progrès, à des rythmes différents, lents ou rapides. De telles détériorations ont souvent lieu avant qu'une documentation appropriée n'ait été réalisée sur les représentations. La perte permanente d'informations précieuses et uniques concernant l'histoire de l'humanité est souvent portée à l'attention des gouvernements et des organisations internationales, mais très peu est fait pour arrêter ou ralentir le processus. Des actions concrètes doivent avoir lieu, et l'une des plus urgentes serait de former des spécialistes du relevé et de l'interprétation de l'art rupestre. Une telle action, comprenant entraînement pratique et enseignement, devrait être lancée et patronnée par l'UNESCO.

L'avis du Groupe de travail est que l'art rupestre est très vulnérable, et que tous les efforts doivent être faits pour transmettre à la génération future la matière première, les connaissances, et toute la documentation, afin qu'elle ait les moyens de continuer la recherche.

Les études sur l'art rupestre, comprenant les relevés, la documentation et la conservation, aussi bien que la diffusion de l'information, sont un processus permanent, où les projets tendent à imposer des engagements pour toute une vie, voire le travail de plusieurs générations de chercheurs. Les projets à court terme doivent être des bancs d'essai pour des travaux plus vastes.

Pour établir et maintenir un suivi dans le domaine de l'art rupestre il est indispensable de proposer à la fois des possibilités de formation et de travail. Tout projet suscitant suffisamment d'intérêt pour attirer les spécialistes est bénéficiaire à la société, et confirme, d'une certaine manière, la valeur du thème de recherche choisi. Il y a un manque catastrophique de postes pour spécialistes d'art rupestre. Cela signifie que dans bien des pays la recherche sur l'art rupestre stagne et que les sites d'art rupestre sont à l'abandon (...).

Les spécialistes actuellement impliqués sont trop peu nombreux, vu qu'ils ne peuvent généralement prendre en charge que des aspects limités. Les connaissances de base nécessaires pour un spécialiste d'art rupestre découlent d'autres disciplines et de l'expérience. Ces connaissances doivent être suffisamment élevées et appropriées pour permettre des progrès continus dans le domaine spécifique de l'art rupestre. Vu que les spécialistes ont été formés, et ont souvent leur travail quotidien, en archéologie et dans d'autres disciplines proches mais différentes de l'art rupestre, ils ont tendance à être isolés. Ce fait concerne particulièrement des régions ou des états où les spécialistes sont peu nombreux, voire une seule personne. Les spécialistes ont besoin de collègues, de faire partie de réseaux et aussi de se rencontrer à l'occasion dans des séminaires internationaux afin de mettre à jour et de vérifier leurs compétences. Cela ne demande pas seulement, à la base, un bon niveau de connaissance et d'expérience du travail sur l'art rupestre, mais aussi des capacités linguistiques pour permettre la communication. Etant donné les changements politiques et économiques du monde, les opportunités et les nécessités de se rencontrer pour réaliser cette collaboration vont aller croissant. Ce type d'activité vaut aussi pour les considérations et les réflexions sur ce qui se passe dans des domaines proches, quelles en sont les pratiques, les techniques, les idées générales, l'éthique.

Les chercheurs travaillant dans le domaine de l'art rupestre devraient être connus à la fois de leurs collègues et de la société, de même que, bien évidemment, le niveau de leur spécialisation, leur expérience de travail, et les caractéristiques de leur spéci-

Despite such positive developments, some issues still need to be urgently resolved. Rock art is a special form of prehistoric document, situated mainly in the open air or in caves, and therefore greatly affected by several kinds of destructive natural and cultural forces, including some damage caused by activities connected with the interest of the general public.

Destruction, obliteration, exfoliation and fading, are in progress everywhere though at different speeds, slow or fast. Such deterioration often takes place before proper documentation has been made of the images. In the long run, a large number of sites will disappear unrecorded. This constant loss of precious and unique material concerning the history of humankind is often brought to the attention of governments and of international organizations, but very little is done to stop or slow down the process. Concrete actions should be taken and one of the most urgent ones would be that of forming specialists in recording and interpretation of rock art. Such action, including practical training and tutoring, should be promoted and supported by UNESCO.

It is the opinion of the Working Group that rock art is very vulnerable and that every effort must be made to hand over the material, the knowledge and full documentation to the next generation in order to enable the continuation of research.

Rock art studies, including surveys, documentation, and conservation, as well as dissemination of information, are an ongoing process, where projects tend to involve life long commitments, or the working of several generations of researchers. Short term projects should be tests for more extensive work.

To establish and maintain a continuity in the field of rock art it is vital to offer both education and working opportunities. Any project rousing enough interest to attract specialists is a benefit for society and confirms, in a way, the dignity of the research project chosen. There is a disastrous lack of positions for rock art specialists. In many countries this signifies that rock art research is stagnating and rock art sites are not taken care of (...).

The specialists presently involved are too few, as they can usually only take responsibility for limited aspects. The basic knowledge required from a rock art specialist is derived from other disciplines and from experience. This knowledge must be of high quality and relevance in order to be able to contribute progressively to the specific field of rock art. As the specialists originate from, and often have their daily work within archaeology and other disciplines close to, but separate from, rock art studies, they tend to be isolated. This particularly applies to regions or nations where the specialists are few or just a single person. Specialists need to have colleagues, to be part of networks, and also to occasionally meet in international workshops in order to update and improve their abilities. This demands not only basic, good quality knowledge and experience of rock art work, but also language capabilities for communication. As the world changes politically and economically, the opportunities and need to meet to ensure collaboration will grow. Activities such as these are also valuable in the consideration and reflection of what is going on within the field, what traditions, techniques, concepts and ethics are being established.

The researchers working within the field of rock art should be known both to their colleagues and to society and, of course, the degree of their specialisation and working experience, and the character of their subject. Institutions, organisations and fede-

lité. Il est demandé aux institutions, aux organisations, et aux associations d'être plus précis à propos de leurs spécialistes.

Diverses activités et réalisations concernant directement ou indirectement l'art rupestre ont tendance à ne pas être coordonnées, à vivre chacune en vase clos. Par exemple, le classement par l'UNESCO de sites ou de régions sur la liste du patrimoine de l'Humanité n'est pas accompagné d'études plus intensives sur les régions concernées. Les spécialistes d'art rupestre considèrent parfois que d'autres sites sont plus "rentables" et les gouvernements peuvent très bien n'attacher que peu ou pas d'intérêt à la fois aux sites inscrits sur la liste du Patrimoine de l'Humanité et à ceux en cours d'étude. Une plus grande coopération est nécessaire avec des réseaux aussi complexes. Il doit être demandé aux pouvoirs administratifs, à tous les niveaux, de promouvoir et de coordonner les activités impliquant des études d'art rupestre, de faciliter les interventions en termes de durée, de coût, et de qualité, et de porter un grand intérêt à la fois à la formation des spécialistes, et à la mise en valeur des sites.

Les gouvernements des états, l'UNESCO, l'ICOMOS et l'ICOM sont invités à prendre en compte les considérations suivantes :

1) De nouvelles possibilités d'apprentissage doivent être mises en place pour la formation de spécialistes d'art rupestre, à la fois au niveau national et international, pour assurer la continuité et l'expansion dans ce domaine. Cette action est urgente si l'on considère que l'art rupestre à inventorier et étudier est continuellement menacé et subit des détériorations. Tout le domaine des études de l'art rupestre induit un intérêt croissant parmi le grand public, ce qui ajoute à nos devoirs et à nos responsabilités.

2) Il est demandé aux organisations administratives et scientifiques d'insister sur l'importance de coordonner l'action des spécialistes afin que ceux-ci puissent former des groupes spécifiques de coopération et d'information. L'aide aux pays en voie de développement, le contrôle et les inventaires nationaux de l'art rupestre exigent à la fois des spécialistes bien formés et des institutions spécialisées bien organisées.

Groupe de travail 2

Le rôle des institutions publiques et privées Président : A. BELTRAN

L'art rupestre fait partie du patrimoine culturel de l'humanité. Il constitue une vaste et importante source de documentation sur son histoire, et il procure une documentation essentielle à la compréhension de la vie intellectuelle de l'homme.

En conséquence, l'étude et la conservation de l'art rupestre a son importance pour chacun d'entre nous, au vu de notre appartenance géographique, culturelle ou sociale.

Le développement de la recherche à la fois sur la lecture et la compréhension de l'art rupestre, et sur sa préservation, doit concerter en premier lieu les institutions publiques et privées.

LÉGISLATION

Les législations de la plupart des Etats ainsi que les textes provenant de l'UNESCO et d'autres organisations internationales telles que l'ICOMOS ET l'ICOM, prennent en compte ces principes, et les Etats qui ne disposent pas pour l'instant de telles législations doivent prendre d'urgence les mesures appropriées.

En matière conservatoire, la première démarche est une étude scientifique correcte et la constitution d'inventaires, d'archives et de corpus qui sont essentiels pour la connaissance systématique et pour prévenir la disparition de l'art rupestre.

INVENTAIRE

Il est nécessaire de diligenter des études pour faire un état des lieux de ce patrimoine universel dans les différents pays des cinq continents, et d'encourager toute action sérieuse des institutions

tions are asked to be more specific about the specialists involved.

There is a tendency for different activities and achievements within, or in connection with rock art, to be uncoordinated, living a life of their own. For example, the choice of sites or areas on UNESCO's world heritage list is not related to more intensive studies within these areas. Rock art specialists may consider other sites more rewarding and governments may give little or no consideration to both the sites on the WH list and those in course of study. More cooperation is needed in such extensive networks. Administration forces on all levels are advised to promote and coordinate activities involving rock art studies, to make all elements more effective in terms of time, economy and quality, and to give serious consideration to both formation of specialists and development of sites.

National governments, UNESCO, ICOMOS and ICOM are invited to take upon themselves the following considerations :

1) New education possibilities should become available for the formation of rock art specialists, both on national and international levels, to secure continuity and growth in this field. This action is urgent as the rock art to be studied and recorded is under constant threat and suffers deterioration. The whole process of rock art studies is generating a growing interest among the general public and this is putting demands on the field for further care and responsibility.

2) Administrative and scientific organisations are asked to stress the importance of coordination of networks for specialist so that these can form specific groups for cooperation and information. Aid to developing countries, national surveys of rock art and inventories demand both well prepared specialists and well organized specialized institutions.

Working group 2 :

The role of public and private institutions Chair : A. BELTRAN

Rock art forms part of humanity's cultural patrimony. It constitutes an important and immense documentation for the history of mankind and provides fundamental documentation for the understanding of the intellectual life of man.

Therefore, the study and conservation of rock art is important to everyone, regardless of geographical, cultural or social belonging.

The development of research in both the reading and comprehension of rock art and its preservation, must be the first concern of public and private institutions.

LEGISLATION

The legislation of the majority of countries and the documents produced by UNESCO and by other international organizations such as ICOMOS and ICOM, take into account these principles and those countries which do not have as yet such legislation are urged to take appropriate measures.

The first step in conservation is the correct scientific study and the formation of inventories, archives and "corpora" which are fundamental in a systematic knowledge and for the prevention of the loss of rock art.

INVENTORY

It is necessary to conduct studies regarding the state of these universal patrimonies in the different countries of the five continents and to encourage pertinent action by public and private ins-

publiques et privées. Des exemples existent déjà, tels que le *World Inventory* commencé par le CCSP, les catalogues nationaux en France ou en Espagne, le travail systématique fait au Lesotho, en Suède, en Chine, et dans les Northern Territories d'Australie.

PARCS NATIONAUX ET CONSERVATION

Pour des motifs de conservation, il est important de promouvoir des parcs naturels ou culturels tels que le "Foppe di Nadro-Cimbergo-Paspardo" en Italie, le "Kakadu" en Australie, San Diego aux Etats-Unis, ou Rio Vero et Albaracín en Aragón (Espagne). La création des parcs, leurs activités culturelles et leur administration doivent relever de l'administration publique.

CULTURE ET TOURISME

Les administrations nationales, régionales et locales, les musées, les universités, les complexes et les organisations proposant les garanties scientifiques nécessaires, doivent être partie prenante dans ces initiatives avec des objectifs culturels, éducatifs et scientifiques, prenant en compte la spécificité et le plaisir du public dans le respect des critères scientifiques et éthiques.

L'étude de l'art rupestre et sa conservation constituent un phénomène social ayant des répercussions sur le tourisme, sur la diffusion des connaissances, et sur l'éducation en général. La prise de conscience par la société de l'importance de l'art rupestre sera un moyen efficace de protection. Dans certaines régions, les signes et les symboles de l'art rupestre sont perçus comme des marqueurs ethniques et des éléments d'identification culturelle des populations.

De tels sentiments populaires peuvent servir de base pour amener ces populations à une sorte de prise en charge collective des sites d'art rupestre concernant la conservation, la recherche, les activités éducatives et le développement touristique. De telles interprétations doivent avoir lieu sous le contrôle de professionnels spécialistes.

Groupe de travail 3

Définition des priorités et projets urgents Président : J. CLOTTES

Considérant que nous sommes actuellement confrontés à trois phénomènes différents, bien que liés, à savoir :

- la découverte de nombreux sites d'art rupestre dans le monde entier ;
 - le nombre toujours croissant de spécialistes d'art rupestre, et plus généralement de personnes intéressées par l'art rupestre ;
 - la nécessité d'enregistrer, d'étudier, de préserver l'art rupestre, et de le faire connaître aussi largement que possible,
- le Comité International d'Art Rupestre a l'intention dans un avenir proche :

- 1) d'établir une Charte sur l'art rupestre, sur le modèle de la Charte de Venise pour la conservation du Patrimoine (...);
- 2) de créer une Lettre Internationale d'Information sur l'Art Rupestre (...);
- 3) de mettre à jour et de publier une nouvelle édition du "Who is Who in Rock Art".

En outre, le CAR recommande :

- 1) de développer ou de créer des centres de recherche et de formation pour des étudiants avancés et des chercheurs. Un tel centre existe déjà (Centro Camuno di Studi Preistorici, Capo di Ponte, Italie) : son exemple devrait être suivi dans d'autres pays. Quant au Centro Camuno lui-même, en raison de sa longue expérience et de son envergure internationale, il serait particulièrement souhaitable qu'il se développe et se transforme en un Centre d'Etudes Avancées destiné à former des spécialistes de divers pays et surtout du Tiers Monde ;

titutions. We already have examples such as the World Inventory carried out at the CCSP, the national catalogues of France, Spain and the systematic work of Lesotho, Sweden, China, and the Northern Territories of Australia.

NATIONAL PARKS AND CONSERVATION

With regard to conservation, it is important to develop cultural or natural parks such as the "Foppe di Nadro-Cimbergo-Paspardo" (Italy), the "Kakadu" in Australia, San Diego in USA, or River Vero and Albaracín in Aragón (Spain). The creation of parks and their cultural actions and administration need to be the responsibility of public administration.

CULTURE AND TOURISM

The state, regional and local administrations, museums, universities, centres and organisations giving adequate scientific guarantees must participate in those initiatives with specific cultural, educational and scientific assignments, favouring the public function and enjoyment in the respect of scientific and ethic standards.

The study of rock art and its conservation constitutes a social phenomenon with repercussions in tourism, the dissemination of information and general education. The social awareness of the value of rock art will be an efficient method of preservation. In some areas, the signs and symbols of rock art are seen as signs of ethnic identity and of the cultural definition of populations.

Such popular feelings may become the base for involving these populations in a sort of collective care of rock art sites, for preservation, research, educational activities and tourist development. Such action must be taken under the supervision of professional specialists.

Working group 3 :

Definition of priorities and of urgent projects Chair : J. CLOTTES

Considering that nowadays we are faced with three different, though related phenomena :

- the discovery of numerous rock art sites all over the world ;
- the ever-growing number of rock art specialists and the general increase of people interested in rock art ;
- the necessity to record, study, preserve rock art and make it as widely known as possible

C.A.R. intends in the near future :

1. to set up a Charter for Rock Art, on the model of the Venice Charter for the preservation of Cultural Heritage. This Rock Art Charter should deal with the many problems that arise concerning the preservation and study of rock art and its relationship to the general public. It must be as wide-embracing as possible and represent a code of deontology that will be presented to UNESCO and to all countries ;
2. to launch an International Newsletter on Rock Art (...);
3. to update and publish a new edition of "Who is Who in Rock Art".

In addition to the above mentioned priorities, the Working Group of C.A.R. recommends :

1. The development or creation of centres of research and education for advanced students and specialists. One such centre already exists (Centro Camuno di Studi Preistorici, Capo di Ponte, Italy) : its example should be followed in other countries.

As for the CCSP itself, owing to its long experience and international scope, it would be highly advisable for it to develop into a Centre for Advanced Studies able to form specialists from different countries and in particular from the Third World ;

2) de créer des pôles d'art rupestre destinés au grand public, au voisinage des sites d'art rupestre mais non pas sur les sites eux-mêmes. Leurs buts seraient :

- de stimuler l'intérêt pour l'art rupestre ;
- de fournir des informations et des explications ;
- de fournir un substitut pour ce qui ne peut être montré au public, en particulier au moyen de facsimilés ;
- d'insister sur la nécessité de conserver l'art rupestre.

De tels centres nécessitent le concours de professionnels de l'art rupestre, afin d'assurer un niveau scientifique élevé. Plusieurs sont déjà en cours de réalisation ou en projet en France : Tende (Alpes-Maritimes), Tarascon-sur-Ariège (Ariège). Des réalisations de ce genre devraient être encouragées.

DIVERS

Lors de la réunion, en Septembre 1991 à Bratislava (Tchécoslovaquie) du Conseil Permanent de l'I.U.S.P.P. (Union Internationale des Sciences Pré- et Protohistoriques), il fut décidé de créer une nouvelle Commission Scientifique sur "Art et Civilisations du Sahara préhistorique", dont le Président sera J. Jelinek et le Vice-Président A. Muzzolini. Un nouveau Comité Spécial a également été créé : il est intitulé "Ars praehistorica" et a pour but la publication de monographies sur l'art préhistorique ; son Président est E. Ripoll et son Vice-Président F. Bernaldo de Quiros.

Dans sa courte existence, tout en ayant connu une réussite certaine dans bien de ses activités, telles que les symposiums d'art rupestre, les publications (Bulletin annuel et série de monographies sur l'art rupestre d'Amérique du Sud), les expositions et la documentation sur l'art rupestre, etc..., le SIARB cherche encore à mettre en place des projets d'étude et de conservation d'art rupestre d'une dimension et avec une participation internationale. Association à but non lucratif, le SIARB (*Sociedad de Investigación del Arte Rupestre de Bolivia*) (cf compte-rendus des réunions scientifiques), dans l'avenir, dépendra plus encore des participations étrangères pour intervenir sur l'art rupestre de grande valeur présent dans ce pays. Pour tout renseignement à sujet, contacter : Matthias Strecker, Secrétaire Général du SIARB, Casilla 3091, La Paz, Bolivie ; ou Roy Querejazu Lewis, Président du SIARB, Casilla 4243, Cochabamba, Bolivie.

L'exposition de A.U.R.A.

Cette exposition majeure sur l'art rupestre et les autres arts anciens est réalisée conjointement par l'Australian Museum, l'Australian Rock Art Research Association (AURA) et l'International Federation of Rock Art Organisations (IFRAO). Elle explorera les traditions d'art rupestre de plusieurs continents et se déplacera largement à travers l'Australie et d'autres continents. S'agissant de la plus grande et la plus ambitieuse exposition de ce type jamais envisagée, elle comprendra des objets originaux, des moulages et des copies, de même que de grandes quantités d'informations visuelles accessibles par l'électronique, des écrans numériques et des programmes sur vidéo-disques.

2. The creation of rock art centres for the general public, in the neighbourhood of rock art sites, but not on them. Their aims would be :

- to stimulate an intelligent interest in rock art ;*
- to provide information and explanations ;*
- to provide a substitute for what cannot be shown to the public, in particular through the use of replicas ;*
- to stress the necessity of preserving rock art.*

Such centres will need the involvement of professional rock art specialists to ensure a high scientific standard, as well as provide a meaningful and educational experience. Several centres are already in project [Tende (Alpes-Maritimes), Tarascon-sur-Ariège (Ariège), in France]. Such realizations should be encouraged.

Le cœur de l'exposition consistera en dix éléments centraux ou modules, pouvant être séparés. Certains présenteront des aspects techniques (étude, datation, conservation), d'autres concerteront la répartition, les principales légendes, les opinions modernes locales, les origines communes, etc... L'exposition s'ouvrira à Sydney en 1993. Les responsables du projet seront, pour l'essentiel, les conservateurs (Dr Paul Taçon et Robert G. Bednarik), le Secrétaire du projet (Ross Clendinning), et le Conseiller Bob Edwards.

Il est de même prévu, dans le projet d'exposition, des programmes documentaires radio-diffusés, des films pour la promotion de l'art rupestre, et la mise en place d'un matériel éducatif. Des producteurs ou des partenaires potentiels sont actuellement consultés.

L'exposition ne présentera que les meilleurs matériaux de chaque région d'art rupestre. Les responsables du projet souhaitent remercier tous les particuliers et les organisations qui ont proposé du matériel à exposer. Les responsables prendront des décisions précises début 1992 et les participants potentiels en seront alors informés. En attendant, de nouvelles propositions venant de partout dans le monde sont toujours encouragées et bienvenues.

Toutes propositions ou opinions peuvent être envoyées à :

Mr Ross Clendinning - Secretary, Rock Art Exhibition Project - Australian Museum
P.O. Box A 285 - SYDNEY SOUTH, NSW 2000 - Australia

At its September 1991 meeting in Bratislava (Czechoslovakia), the Permanent Council of I.U.S.P.P. (International Union of Prehistoric and Protohistoric Sciences) decided to create a new Scientific Commission on "Art and civilizations in the Sahara during prehistoric times". Its Chairman is J. Jelinek and its Vice-President A. Muzzolini. A new Special Committee was also created : it is called "Ars praehistorica". Its aim is to publish monographs on prehistoric art ; its Chairman is E. Ripoll and its Vice-President F. Bernaldo de Quiros.

Although SIARB (Sociedad de Investigación del arte rupestre de Bolivia) (cf accounts of meetings), in its short lifetime, has been quite successful in many of its activities, such as rock art symposia, publications (annual bulletin and a monographic series on South American Rock Art), rock art exhibitions, rock art documentation, etc, it is still struggling to carry out rock art research and conservation projects with an international participation and support. SIARB, being a non-profit organization, in the future will depend more on foreign participation in order to do something about the valuable rock art this country has. For more information on this matter, contact : Matthias Strecker ; General Secretary, SIARB ; Casilla 3091 ; La Paz ; Bolivia. Or : Roy Querejazu Lewis ; President, SIARB ; Casilla 4243 ; Cochabamba ; Bolivia.

Un cours sur la **Protection et Gestion de l'Art Rupestre** doit avoir lieu du 24 au 29 Février 1992 au Getty Conservation Institute, 4503 Glencoe Avenue, Marina del Rey, CA 90292-6537 (U.S.A.). Tél. (213) 822-2299. Fax : (213) 821-9409. Deux cours semblables ont eu lieu en 1989 et 1991. Ils sont limités à 20 participants. Ils sont conçus pour des gestionnaires de sites d'art rupestre, pour des gestionnaires des ressources culturelles, et pour des archéologues qui ont des responsabilités dans la gestion des sites et veulent améliorer leurs capacités en matière de conservation d'art rupestre. Pas de droits d'inscription, mais les participants prennent à leur charge les frais de voyage, d'hôtel et les dépenses locales.

Le cours comprend les sujets suivants : principes de gestion patrimoniale ; déterminer la valeur significante des sites d'art rupestre ; concevoir des plans de gestion ; interprétation des sites ; gestion des visites ; rôle de la conservation et de la documentation pour protéger et gérer les sites.

Après avoir suivi le cours, les participants devraient pouvoir : déterminer la valeur significante des sites d'art rupestre ; déterminer des priorités pour la conservation ; concevoir un plan efficace de gestion de site ; élaborer une politique d'interprétation de site et de gestion des visites.

Instructeur principal : Sharon Sullivan, Directeur de l'Australian Heritage Commission. Certains cours seront assurés par d'autres instructeurs.

The AURA exhibition

This major exhibition of rock art and other palaeoart is a co-production of the Australian Museum, the Australian Rock Art Research Association (AURA) and the International Federation of Rock Art Organisations (IFRAO). It will explore rock art traditions from all continents, and will widely travel in Australia and other continents. Being the largest and most ambitious exhibition of its kind ever attempted, it will include original art objects, casts and replicas, as well as vast amounts of electronically accessible visual information, touch screens and laserdisc programs.

Art rupestre du Botswana

Bien que les sables du Kalahari couvrent la majeure partie du Botswana, le pays dispose d'un patrimoine d'art rupestre considérable. L'ensemble le plus connu est celui des Tsodilo Hills, où plus de 300 sites sont recensés. C'est aussi la zone la mieux prospectée. Toutefois de nombreuses peintures rupestres dans l'est du Botswana ont été découvertes lors de prospections récentes. Elles sont différentes de l'art de Tsodilo, au moins sur le plan stylistique, et sont plus en relation avec l'art zimbabwéen voisin.

The main body of the exhibition is to consist of ten core areas or modules, which will be separable. Some will deal with technical aspects (study, dating, conservation), others with distribution, major legends, contemporary indigenous concepts, cognitive origins etc. The exhibition will open in Sydney in 1993. The project team consists principally of the Curators (Dr Paul Taçon and Robert G. Bednarik), the Project Secretary (Ross Clendinning), and Consultant Bob Edwards.

It is planned that the exhibition project will also include documentary broadcast programs and promotional film material on rock art, and develop educational material. Suitable producers or partners are presently being consulted.

The exhibition will include only the best material from each rock art region. The project team wishes to thank all the individuals and organizations that have offered exhibits. Detailed curatorial decisions will be made early in 1992, after which time potential contributors will be notified. In the meanwhile, further submissions are still encouraged and welcomed, from any part of the world.

Any submissions or expressions of interest may be addressed to :

Mr Ross Clendinning - Secretary, Rock Art Exhibition Project - Australian Museum
P.O. Box A 285 - SYDNEY SOUTH, NSW 2000 - Australia

A course on Rock Art Site Protection and Management is to be held on 24-29 February 1992 at the Getty Conservation Institute, 4503 Glencoe Avenue, Marina del Rey, CA. 90292-6537 (U.S.A.) Tél. (213) 822-2299. Fax : (213) 821-9409. Two such courses were held in 1989 and 1991. They are limited to 20 participants. They are designed for rock art site managers, cultural resource managers, and archaeologists that are in positions of site management responsibility and who wish to improve their ability to conserve rock art. There is no fee for the course but participants are responsible for travel, hotel, and local expenses.

The course includes the following topics : principles of heritage management ; assessing the significance of rock art sites ; designing management plans ; site interpretation ; visitor management ; the role of conservation and documentation in site protection and management.

Upon completion of the course, participants should be able to : assess the significance of rock art sites ; determine priorities for conservation ; design an effective site management plan ; formulate policies for site interpretation and visitor management.

Principal Instructor : Sharon Sullivan, Director of The Australian Heritage Commission. Portions of the course will be taught by additional instructors.

Rock Art in Botswana

Despite the fact that most of Botswana is covered by Kalahari sands, the country has a considerable heritage of rock art. Best known is of course the Tsodilo Hills, where over 300 sites are recorded. This is also the best researched area. However recent explorations are finding many rock paintings in eastern Botswana. These are distinct from the Tsodilo art, at least stylistically, and relate more to the adjacent Zimbabwean art.

Il y a quelques abris peints, dans le sud-est, près de Gaborone, où l'on trouve aussi quelques sites avec des gravures rupestres. Ces dernières sont accompagnées d'empreintes de pieds martelées. Des gravures rupestres ont aussi été trouvées près de la frontière occidentale, et des informations non confirmées en font état ailleurs dans le pays. L'archéologie est relativement récente au Botswana et il est certain que d'autres sites attendent d'être découverts.

La gestion des monuments du Botswana a été négligée, et le National Museum of Botswana, chargé d'en prendre soin, a été pris de court par l'intérêt du public pour l'art de ces sites, et se débat pour mettre un terme aux problèmes de vandalisme et de mauvaise gestion. Ainsi nous comptions mettre à exécution un plan pour gérer Tsodilo Hills, et nous souhaitons engager un expert pour nous conseiller sur la mise en valeur du site. Nous souhaitons aussi engager un photographe pour faire l'inventaire complet de l'art. (Tout lecteur disposant de l'expérience nécessaire est invité à postuler à l'adresse ci-dessous, ce pour chacune des deux fonctions). Des plans de gestion du même type sont en cours d'élaboration pour certains des sites les plus accessibles dans d'autres parties du pays.

BILAN

L'ART RUPESTRE DES PETITES ANTILLES

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

Dans cette étude, les Petites Antilles englobent la série d'îles joignant le nord-est du Vénézuela à Porto-Rico, c'est-à-dire que Trinidad et les îles Vierges en font partie, mais qu'il n'est pas traité de l'art rupestre des îles du nord du Vénézuela, Aruba, Curaçao et Bonaire, et des Grandes Antilles.

L'art rupestre des Petites Antilles se compose presque exclusivement de gravures. Seuls deux cas douteux de peintures rupestres ont été recensés, l'un à Marie-Galante, l'autre à St-Martin-St-Maarten (mentionné ultérieurement comme St-Martin). Ceci est assez régulier, vu que les peintures rupestres sont présentes dans le nord-est de l'Amérique du Sud et qu'elles sont nombreuses dans les Grandes Antilles, Aruba, Curaçao et Bonaire.

Dans les Petites Antilles, nous avons recensé 49 sites comprenant un ensemble de 746 gravures. Elles se répartissent sur l'ensemble des îles de la façon suivante :

Trinidad	2 dessins sur 2 sites
Grenade	109 dessins sur 6 sites
Canouan	1 dessin sur 1 site
St-Vincent	68 dessins sur 12 sites
Barbade	8 dessins sur 1 site
Ste-Lucie	15 dessins sur 6 sites
Martinique	15 dessins sur 2 sites
Dominique	Pas d'informations disponibles
Marie-Galante	47 dessins sur 1 site
Guadeloupe	336 dessins sur 6 sites
Barbude	2 dessins sur 1 sites
St-Kitts	65 dessins sur 4 sites
St-Martin	2 dessins sur 2 sites
Anguilla	40 dessins sur 2 sites
St-John + Congo Cay	29 dessins sur 2 sites
Ste-Croix	7 dessins sur 1 site

Note. Menée par Gilbert et Richard, une étude approfondie des gravures rupestres est en cours en Guadeloupe. Ils ont découvert divers nouveaux dessins, qui seront présentés dans leur prochain compte-rendu de travail. Des recherches sur les gravures rupestres sont aussi en cours sur certaines des autres îles.

There are a few painted shelters in the south east near Gaborone, where there also some petroglyph sites. The latter include peckings of footprints. Petroglyphs have also been found near the western border, and there have been unconfirmed reports of them elsewhere in the country. Archaeology is relatively new in Botswana, and no doubt many more sites await discovery.

The monuments of Botswana have been neglected as resource requiring some management, and the National Museum of Botswana, tasked with their care, has been caught unawares by the public interest in art sites, and is struggling to come to terms with the problem of vandalism and misuse. We thus intend implementing a management plan for Tsodilo Hills, and hope to appoint a consultancy to advise us on developing the monument. We also wish to appoint a photographer to fully record the art. (If any readers have the necessary experience they are welcome to apply to the address below for either consultancy). Similar management plans are being drawn up for some of the more accessible sites in other parts of the country.

N. Walker

National Museum - P Bag 114 - Gaborone - Botswana

THE "STATE OF THE ART"

LESSER ANTILLES ROCK ART

GEOGRAPHICAL DISTRIBUTION

In this survey, the Lesser Antilles comprise the chain of islands connecting northeastern Venezuela with Puerto Rico, which means that Trinidad and the Virgin Islands are included, but that it does not deal with rock art in the islands of northern Venezuela, Aruba, Curaçao, and Bonaire, and in the Greater Antilles.

Lesser Antilles rock art consists nearly exclusively of petroglyphs. Only two dubious cases of rock paintings have been reported, one in Marie-Galante, one in St Martin-St Maarten (further referred to as St Martin). This is rather peculiar, as rock paintings occur in northeast South America, and they abound in the Greater Antilles, Aruba, Curaçao, and Bonaire.

In the Lesser Antilles we have recorded 49 sites with altogether 746 petroglyphs. They are distributed over the various islands as follows :

Trinidad	2 drawings	in 2 sites.
Grenada	109 drawings	in 6 sites
Canouan	1 drawing	in 1 site
St Vincent	68 drawings	in 12 sites
Barbados	8 drawings	in 1 site
St Lucia	15 drawings	in 6 sites
Martinique	15 drawings	in 2 sites
Dominica	No data available	
Marie-Galante	47 drawings	in 1 site
Guadeloupe	336 drawings	in 6 sites
Barbuda	2 drawings	in 1 site
St Kitts	65 drawings	in 4 sites
St Martin	2 drawings	in 2 sites
Anguilla	40 drawings	in 2 sites
St John + Congo Cay	29 drawings	in 2 sites
St Croix	7 drawings	in 1 site

Note. In Guadeloupe elaborate petroglyph investigations are being carried out by Gilbert and Richard. They found various new drawings, which will be described in their forthcoming survey reports. On some of the other islands, petroglyph research is also going on.

Il semble normal que le nombre de gravures, sur une île donnée, dépende, parmi d'autres facteurs, de sa surface. Nous avons maîtrisé ce facteur "surface" pour les six plus grandes îles, et calculé le nombre de dessins que l'on devrait y trouver, sur la base de sa surface, comparée avec la surface totale de ces îles des Petites Antilles, qui possèdent ensemble 608 gravures.

	Nombre de gravures	Nombre attendu	Déférence
Grenade	109	53	+ 56
St-Vincent	68	55	+ 13
Ste-Lucie	15	98	- 83
Martinique	15	159	- 144
Guadeloupe	336	216	+ 120
St-Kitts	65	27	+ 38

Au vu de ce tableau, une importante densité relative de gravures est notée à St-Kitts (2,5 fois la quantité attendue) ; à la Grenade (2 fois) ; et à la Guadeloupe (1,5 fois). Une surprenante rareté de gravures rupestres peut être remarquée à la Martinique (seulement 10 % de la quantité attendue) ; et à Ste-Lucie (seulement 15 %).

LOCALISATION DES GRAVURES RUPESTRES

A l'exception de la Barbade, qui est essentiellement corallienne, les Petites Antilles sont d'origine volcanique. Les roches éruptives prédominent. Les roches gravées sont situées le long des ruisseaux et rivières (37 %) ; le long des côtes (16 %) ; dans les plaines et les étendues non désertiques (16 %) ; dans les vallées et les gorges (12 %) ; au sommet de petites collines boisées (12 %) ; dans les abris sous roche (5 %) ; dans les grottes (2 %). Il n'y a des grottes avec gravures rupestres qu'à Marie-Galante, à Barbude, et à Anguilla.

CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE DES SITES

Les vestiges lithiques sont quasiment inconnus. Les gravures rupestres peuvent dater de l'époque archaïque et/ou de l'époque de la céramique.

Des vestiges archaïques ont été découverts dans plusieurs îles ; par exemple à Trinidad, datant d'à partir de 6500 b.c. (Séquence Ortoiroid).

Epoque de la céramique :

A). Aux environs de 1000 b.c., un rameau d'Indiens proto-Arawaks, venant du Moyen-Orénoque, avec une langue appelée l'Arawakan Maipuran, descendit la rivière et diffusa sur le nord-est du Vénézuela, les Guyanes, et les Antilles. La diffusion sur les Antilles se fit en quatre vagues, dénommées d'après leur céramique : 1 - Le Saladoïde Maritime ou Insulaire (venant de Trinidad en 350 b.c. et se dirigeant vers le nord), 2 - Le Saladoïde Modifié (venant de Trinidad en 350 A.D. et se dirigeant vers le nord), 3 - Le Troumassoïde (venant de Trinidad en 650 A.D. et se dirigeant vers le nord), 4 - Le Suazoïde (une évolution locale tardive de la céramique Troumassoïde).

B) A partir de 1250 A.D., la céramique insulaire Carib apparaît dans les îles Sous-Le-Vent du sud des Petites Antilles. Elle est en relation avec la céramique des Kalina (Caribs) et des Lokono (Arawaks) du continent Sud-Américain.

DATATION

Bien que plusieurs auteurs proposent des dates pour les gravures rupestres qu'ils décrivent, la majeure partie des dessins rupestres des Petites Antilles ne peut être datée avec satisfaction ; au moins, tant que la méthode de datation consistant à déterminer les différences entre la patine des traits de gravure et la surface de la roche vierge, en reste au stade expérimental. Dans les écrits concernés, la question de la datation d'un site donné est souvent réduite à la question : qui les a faites, les Arawaks ou les Caribs ?

It seems plausible that the number of petroglyphs in a given island is, among other factors, depending on its size. We neutralized this factor size for the six largest islands, and calculated the number of drawings which one may expect on the basis of its size as compared with the total size of these six Lesser Antilles islands, which together have 608 engravings. This resulted in :

	Number of petroglyphs	Expected number	Difference
Grenada	109	53	+ 56
St Vincent	68	55	+ 13
St Lucia	15	98	- 83
Martinique	15	159	- 144
Guadeloupe	336	216	+ 120
St Kitts	65	27	+ 38

According to this table, a high proportional petroglyph density occurs in St Kitts (2.5 times the expected quantity) ; in Grenada (2 times) ; and in Guadeloupe (1.5 times). A striking petroglyph scarcity can be noted in Martinique (only 10 per cent of the expected quantity) ; and in St Lucia (only 15 per cent).

CHARACTER OF THE PETROGLYPH LOCATIONS

With the exception of Barbados, which is mostly coral, the Lesser Antilles are volcanic in origin. Igneous rocks predominate. Engraved rocks are situated in or along creeks or rivers (37 %) ; along the coast (16 %) ; in plains or fields with vegetation (16 %) ; in river valleys or ravines (12 %) ; on top of low, wooded hills (12 %) ; in rock shelters (5 %) ; in caves (2 %). Caves with petroglyphs only occur in Marie-Galante, Barbuda, and Anguilla.

ARCHAEOLOGY OF THE AREA

Lithic remains are virtually unknown. Petroglyphs may date from the archaic and/or the ceramic age.

Archaic remains have been found in various islands ; e.g. in Trinidad from 6500 b.c. onwards (Ortoiroid Series).

Ceramic Age :

A. Circa 1000 b.c., a branch of proto-Arawakan Indians from the Middle Orinoco with a language called Maipuran Arawakan moved downstream and spread over N.E. Venezuela, the Guianas, and the Antilles. The diffusion over the Antilles took place in four waves, named after their pottery : 1. Insular or Maritime Saladoïd (from Trinidad, c. 350 B.C., northwards). 2. Modified Saladoïd (from Trinidad, c. 300 A.D., northwards). 3. Troumassoid (from Trinidad, c. 650 A.D., northwards). 4. Suazoid (a late ceramic local continuation out of Troumassoid).

B. From c. 1250 A.D. onwards, Island Carib pottery appears in the Southern Windward Islands of the Lesser Antilles. It is related to the pottery of the Kalina (Caribs) and Lokono (Arawaks) of the South American mainland.

DATING

Though several authors present dates for the petroglyphs they describe, Lesser Antilles rock drawings for the greater part cannot be dated satisfactorily ; at least as long as the dating technique based on differences between the patina on the lines of the engraving and on the untouched rock surface is still in the experimental stage. In the relevant literature, the dating problem of a specific site is often simplified to the question : who made them, Arawaks or Caribs ?

ORIENTATION GÉOGRAPHIQUE

Nous avons relevé l'orientation géographique des surfaces gravées dans 214 cas, sur un cadran à seize divisions. Simplifié sur un cadran à quatre divisions, il en résulte les nombres suivants : Nord : 60 ; Est : 54 ; Sud : 41 ; Ouest : 59. L'on peut conclure de ces informations que les gravures rupestres des Petites Antilles ne présentent pas d'orientation préférentielle. Ceci réduit à néant l'hypothèse du choix général et délibéré d'une orientation Est, dont il est souvent fait mention dans les écrits sur l'art rupestre où on l'associe avec le culte du soleil.

DIMENSIONS MOYENNES

Un calcul basé sur notre stock d'informations, montre que les dimensions horizontales et verticales d'une gravure rupestre moyenne des Petites Antilles sont de 23 et 26 cm. C'est relativement petit pour des gravures indiennes d'Amérique. A titre de comparaison, les gravures rupestres moyennes du Surinam sont de 47 x 51 cm, ce qui veut dire qu'elles sont quatre fois plus grandes. Les petites dimensions dans notre région peuvent peut-être s'expliquer par la prédominance du motif du "Visage Simple".

NATURE DES ROCHES

Les échantillons que nous avons prélevés sur les roches gravées ont été analysés par le Pr. Dr. S.B.. Kroonenberg, Wageningen University, Pays-Bas. Il a globalement déterminé le matériau comme suit : "Des roches volcaniques plutôt compactes, laves pour l'essentiel ; quelques roches présentant une légère granulation grossière, pouvant provenir de domes. La composition est intermédiaire (andésitique à dacitique)".

L'on conclut de ces informations que les créateurs des gravures rupestres dans les Petites Antilles n'ont choisi ni les roches les plus tendres pour graver plus facilement, ni les plus dures pour une meilleure conservation des dessins, mais qu'ils ont choisi les roches non-fissiles les plus compactes.

COMPARAISON DES GRAVURES RUPESTRES DES PETITES ANTILLES AVEC LES GRAVURES DES GRANDES ANTILLES

Les gravures rupestres des Petites Antilles et des Grandes Antilles présentent certaines similitudes dues à des contacts culturels aux temps préhistoriques. D'un autre côté, des dissimilarités existent qui montrent un caractère spécifique à chacune des deux régions.

Similitudes :

1. Les représentations caractéristiques de l'art rupestre du nord-est de l'Amérique du Sud (épaules enroulées, etc...) mentionnées au paragraphe suivant, sont absentes à la fois dans les Petites et les Grandes Antilles.

2. Les représentations en spirale et en bâtonnet (Fig. 3), n'occupent pas, dans chacune des deux régions, la position dominante qu'elles ont sur le continent. Dans les Grandes Antilles elles sont rares ; dans les Petites Antilles elles sont pratiquement absentes.

3. A la fois dans les Grandes et les Petites Antilles, la majorité des dessins sont des visages simples (Fig. 3) ; dans le reste du corpus, les visages élaborés et les anthropomorphes entiers dominent. Cette position dominante des motifs anthropomorphes n'existe pas sur le continent.

Dissemblances :

1. Les représentations anthropomorphiques élaborées sur de grandes dalles plates et régulières (Fig. 4) sont caractéristiques des Grandes Antilles. Même les grandes dalles plates régulières de Ste-Croix n'ont pas ce type de représentations humaines.

2. Après ces grandes figures régulières, l'on trouve comme caractéristiques des Grandes Antilles : les visages barbus, les signes entrecroisés, les visages terrifiants aux yeux exorbités, et

COMPASS BEARING

We noted down the compass bearing of engraved surfaces in 214 cases, on a sixteen points scale. Simplification of these numbers to a four quadrant scale results into the following numbers : North : 60 ; East : 54 ; South : 41 ; West : 59. From these data it follows that Lesser Antilles petroglyphs do not show a preference for a specific orientation. This rules out the phenomenon of a deliberate and integrate East orientation, which is often reported in petroglyph literature, where it is associated with sun worship.

AVERAGE DIMENSIONS

A calculation from our data stock shows that the horizontal and vertical dimensions of an average Lesser Antilles petroglyph are 23 and 26 cm. This is rather small for American Indian engravings. By way of comparison : petroglyphs in Suriname average 47 x 51 cm, which means that they are four times as large. The small dimensions in our area may be explained by the predominance of the Simple Face motif.

ROCK SPECIES

The samples we collected from the engraved rocks were determined by Prof. Dr. S.B. Kroonenberg, Wageningen University, The Netherlands. He characterized the material in general as follows : "Rather compact volcanic rocks, for the greater part lavas ; some somewhat coarse grained rocks possibly from domes. The composition is intermediate (andecitic to dacitic)".

From these data it follows that the petroglyph makers in the Lesser Antilles neither chose the weakest rocks for easiest engraving, nor the hardest ones for maximal duration of the drawings, but that they picked out the more massive, non-fissile rocks.

COMPARISON OF LESSER ANTILLES PETROGLYPHS WITH THE ENGRAVINGS OF THE GREATER ANTILLES

Lesser and Greater Antilles petroglyphs show a number of similarities which point to cultural contacts in prehistoric times. On the other hand, dissimilarities exist which point to an individual character of both regions.

Similarities :

1. The typical N.E. South American rock art figures mentioned in the next paragraph (curled shoulders, etc.) are absent both in the Lesser and in the Greater Antilles.

2. Spirals and matchstick figures (Fig. 3) in both regions do not occupy the dominant position they have on the mainland. In the Greater Antilles they are scarce ; in the Lesser Antilles they are practically absent.

3. Both in the Greater and in the Lesser Antilles the majority of the drawings consists of simple faces (Fig. 3) ; in the remaining corpus, elaborate faces (Fig. 3) and complete anthropomorphs dominate. This dominating position of anthropomorphic motifs does not exist on the mainland.

Dissimilarities :

1. The elaborate anthropomorphic figures on ball court slabs (Fig. 4) are specific for the Greater Antilles. Even the ball court slabs in St Croix do not have this type of human figures.

2. Specific for the Greater Antilles are, next to these ball court figures : barbed faces, framed crosses, terrifying faces with bulging eyes, and rabbit-like figures with upstanding pointed ears

des sortes de lapins aux oreilles pointues et dressées (Fig. 6). Il est frappant que ces motifs n'apparaissent pas dans les Petites Antilles, à l'exception de la Grenade où on les trouve tous. Cela pourrait indiquer un contact culturel direct entre la Grenade et les Grandes Antilles aux époques préhistoriques. Toutefois, les recherches archéologiques faites sur d'autres vestiges préhistoriques ne confirment pas cette hypothèse.

3. Il arrive que les représentations des Grandes Antilles montrent des visages avec de petits cercles (quatre ou plus) sur leur contour (Fig. 6). Dans certains cas, la totalité du contour du visage est envahie par ces cercles. Ces représentations ne sont présentes ni sur le continent, ni dans les Petites Antilles.

4. Certains motifs, fréquents sur le continent, sont absents dans les Petites Antilles, mais se retrouvent dans les Grandes Antilles ; par exemple, les soleils radiants, les cercles concentriques, les anthropomorphes avec un corps en forme de grenouille, et les anthropomorphes avec un corps fait de losanges concentriques.

Conclusion :

Au vu de l'histoire du peuplement des Antilles, il faut s'attendre à des ressemblances entre les représentations d'art rupestre. A l'inverse, les dissimilarités indiquées ci-dessus montrent des relations culturelles des Grandes Antilles avec d'autres régions que les Petites Antilles, ou des évolutions autochtones. Le fait que dans les deux régions les anthropomorphes constituent de loin la part la plus importante des gravures rupestres, nous amène à insister sur les inter-relations culturelles.

RELATIONS ENTRE LES GRAVURES RUPESTRES DES PETITES ANTILLES ET CELLES DU NORD-EST DE L'AMÉRIQUE DU SUD

Le peuplement des Petites Antilles s'est fait depuis le nord-est de l'Amérique du Sud (voir le paragraphe : Contexte archéologique des sites). Si l'on suppose que les immigrants sont les (principaux) auteurs des gravures rupestres, ce qui est probable mais pas certain, il doit exister un rapport entre le type des gravures rupestres des Petites Antilles, et celles du Bas-Orénoque, du nord-est du Venezuela, ou des Guyanes. De fait, certaines similitudes existent :

1. Un type particulier de dessin anthropomorphe, que nous avons appelé "Gravure Rupestre de Type Élaboré", existe dans la partie nord-est du continent, particulièrement dans cinq des six Guyanes (les Guyanes vénézuélienne, britannique, hollandaise, et brésilienne). A St-Vincent, l'on trouve un dessin de ce type (Yambou n° 2), qui a sa contrepartie aux cascades de Wonotobo, sur la rivière Cotentin, au Surinam (Fig. 2).

2. Le corps d'un grand anthropomorphe peut présenter des lignes parallèles ou entrecroisées reliant les bords. Ces remplissages du corps sont fréquents dans chacune des deux régions (Fig. 5).

3. Les "visages simples", qui représentent 37 % des gravures rupestres des Petites Antilles, sont aussi présents sur la majeure partie du continent.

Seuls ces quelques cas de similitudes peuvent être constatés. A l'opposé, des représentations qui sont courantes sur le continent sont presque totalement absentes dans les Petites Antilles. Les motifs que nous appelons épaules enroulées, doubles spirales, doubles spirales inversées, grenouilles, empreintes de pieds humains, soleils radiants (à ne pas confondre avec les visages humains dont la chevelure ou la barbe rayonnante), etc... (Fig. 3), abondent sur le continent et font défaut dans les Petites Antilles. Dans le paragraphe précédent, nous avons déjà mentionné les représentations en spirale et en bâtonnet (Fig. 3). A notre avis, la spirale est le motif le plus fréquent dans l'art rupestre d'Amérique du Sud. Dans notre région, il n'y a pas de telles représentations, si ce n'est quelques spirales au milieu des graffiti de Buccament Bay, à St-Vincent, ou dans des cas où elles sont partie intégrante d'un dessin plus vaste, par exemple sur un énorme bloc rocheux, en bord de mer, au sud de Victoria, à la Grenade.

(Fig. 6). It is striking that these motifs do not occur in the Lesser Antilles, with the exception of Grenada which has them all.

This might point to a direct cultural contact between Grenada and the Greater Antilles in prehistoric times. However, archaeological investigations based on other prehistoric remains do not support this supposition.

3. In the Greater Antilles figures occur showing faces with small circles (four or more) on their contour line (Fig. 6). In some cases the whole outline of the face is occupied with these circles. These figures occur neither on the mainland, nor in the Lesser Antilles.

4. Some motifs, common on the mainland, do not occur in the Lesser Antilles but are found in the Greater Antilles ; e.g. sun with rays, concentric circles, anthropomorphs with a frog-like body, anthropomorphs with a body formed by concentric diamonds.

Conclusion :

According to the history of the populating of the Antilles, similarities in petroglyph designs can be expected. On the other hand, the dissimilarities mentioned above point to cultural contacts of the Greater Antilles with other regions than the Lesser Antilles, or to autochthonic developments. The fact that in both regions anthropomorphs constitute by far the largest part of the petroglyphs, in our opinion emphasizes the cultural correspondency.

RELATIONS BETWEEN LESSER ANTILLES AND NORTH EAST SOUTH AMERICAN PETROGLYPHS

The Lesser Antilles were populated from N.E. South America (see the paragraph : Archaeology of the area). Presuming that the immigrants were the (principal) authors of the petroglyphs, which is probable but not certain, a relation in petroglyph shape may be expected between Lesser Antilles engravings and those of the Lower Orinoco, northeastern Venezuela, or the Guianas. Indeed, some similarities exist :

1. A special type of anthropomorphic drawing, which we called "Elaborate Type petroglyph", exists in the N.E. part of the continent, especially in four of the five Guianas (Venezuelan, British, Dutch, and Brazilian Guiana). In St Vincent, a drawing of this type occurs (Yambou n° 2) which has its counterpart at the Wonotobo Falls, Corentijn River, Suriname (Fig. 2).

2. The "body" of a large anthropomorph may show parallel or crossing lines, connecting the sides. These body fillings occur frequently in both regions (Fig. 5).

3. "Simple faces" (Fig. 3 which take up 37 % of Lesser Antilles petroglyphs, are also familiar in most parts of the mainland.

Only these few cases of similarities could be noted down. On the other hand, figures which are common on the mainland do not or hardly occur in the Lesser Antilles. Motifs which we call curled shoulders, double spirals, double reversed spirals, frogs, human footprints, sun with rays (to be distinguished from human faces with a rayed hairdress or beard), etc (Fig. 3), which abound on the mainland, are lacking in the Lesser Antilles. In the preceding paragraph we already mentioned spirals and matchstick figures (Fig. 3). In our opinion, the spiral is the most common motif in South America. Matchstick figures also occur all over South America. In our area, these figures do not appear, except for some spirals between the scrabbles of Buccament Bay, St Vincent or in cases where they are part of a larger drawing, e.g. on a boulder near the sea, South of Victoria, Grenada.

A l'opposé, les Antilles présentent des motifs caractéristiques, qui sont très rares ou totalement absents sur le continent, par exemple, un œil et une oreille d'un seul tenant, des humains faits d'une tête avec des pieds, des oreilles doubles, des têtes sur une corde (Fig. 3).

Conclusion : Les habitants d'Amérique du Sud, s'installant dans les Petites Antilles aux époques préhistoriques, ont rarement amené, depuis leurs régions d'origine jusqu'à leurs nouvelles terres, les motifs de leurs gravures rupestres. Ils ont développé leurs propres représentations d'art rupestre, qui, au mieux, ont quelques caractéristiques générales communes avec les dessins de leur terre d'origine. Ces représentations sont essentiellement anthropomorphiques.

Note. Bien évidemment, les noms que nous utilisons pour les différents motifs ne doivent pas être compris dans un sens interprétatif.

INTERPRÉTATION

A) Générale.

Le terme d'interprétation recouvre trois notions : 1. L'identification picturale, c'est-à-dire reconnaître le dessin lui-même ; par exemple un jaguar, un bateau, le soleil. 2. L'interprétation symbolique, c'est-à-dire reconnaître le sens caché de la représentation visible ; par exemple une grenouille symbolise la pluie ou la fertilité. 3. L'interprétation sociale, c'est-à-dire comprendre le rôle de la réalisation de la gravure rupestre dans la société de ses auteurs.

Les gravures rupestres sont plus que le résultat d'un jeu ou d'un passe-temps, à en juger d'après le temps, l'énergie, l'esprit créatif, l'habileté artistique, etc... qu'elles exigent, et d'après les endroits parfois presque inaccessibles où elles ont été réalisées. Elles ne peuvent être considérées comme un système d'écriture (ni alphabétique, ni syllabique, ni en images) ; les représentations séparées, ne montrent pas, dans la plupart des cas, de suite déterminable, et la répartition des représentations en un ensemble cohérent de dessins est extrêmement rare. Cela ne veut pas dire que nous leur ôtons tout rôle de communication. L'opinion selon laquelle les gravures rupestres auraient une signification religieuse ou mythique paraît vraisemblable, mais elle doit être très réservée tant qu'elle n'a pas été précisée et accompagnée d'arguments justifiant ce sens précis. Les indiens d'aujourd'hui ignorent la signification qu'avait à l'origine les dessins de leur région. Ils les mettent souvent en rapport avec les esprits, les démons, les héros de leur culture, etc... Les mythes indiens en relation avec les gravures rupestres ne procurent pas nécessairement d'indices pour interpréter les représentations concernées. Toute comparaison avec les motifs décorés des indiens (sur la céramique, les vêtements, les armes, les bateaux, etc...) est pour l'essentiel limitée à une ressemblance générale de style ou concerne des représentations élémentaires (cercles, croix, etc...). La théorie des phosphènes explique les gravures rupestres géométriques par l'apparition d'images visibles lorsque l'on exerce une pression sur les yeux fermés, ou par l'ingestion de substances hallucinogènes (qui jouent un rôle important lors des pratiques de chamanisme). Vu que ces représentations ne sont pas ou pratiquement pas présentes dans notre région, cette théorie ne peut pas être utilisée pour expliquer les gravures rupestres des Petites Antilles. Dans plusieurs cas, les gravures rupestres sur une roche donnée, consistent en des traits, des volutes, des méandres, des trous, etc... qui semblent dénués de sens. Cela peut indiquer que les tracés sur la roche sont faits dans le seul but de faire des marques, ce qui veut dire que leur interprétation sociale n'est pas directement liée à la forme des représentations. De fait, à notre avis, bien des interprétations proposées par des chercheurs à propos des gravures rupestres de l'Amérique du Sud et des Caraïbes, manquent d'arguments suffisants et convaincants.

On the other hand, typical motifs occur in the Antilles which are very scarce or totally absent on the mainland, e.g. : eye and ear in one piece, head-feet people, double ears, head on rope (Fig. 3).

Conclusion. People from South America settling down in the Lesser Antilles in prehistoric times seldom transferred the petroglyph motifs from the regions they originated from to their new surroundings. They developed their own rock art figures, which at best have some general properties in common with the drawings of the "old country". These figures are predominantly anthropomorphic.

Note. It should be clear that the names we use for the various motifs are not meant in an interpretative way.

INTERPRETATION

A. General.

The term interpretation covers three notions : 1. Pictorial interpretation, i.e. recognizing the figure itself; e.g. a jaguar, a boat, the sun. 2. Symbolic interpretation ; e.g. a frog symbolizes rain or fertility. 3. Social interpretation, i.e. determining the function of petroglyph making in the community of the makers.

Petroglyphs are more than products of playful pastime, considering the time, energy, inventivity, artistic skill, etc. which they required and considering the sometimes nearly inaccessible spots where they are located. They cannot be considered as a writing system (neither alphabetic, nor syllabic or pictorial); the separate figures in most cases do not show a recognizable order, and repetition of figures in a coherent complex of drawings is extremely scarce. This does not mean that we deny them a communicative aspect. The opinion that petroglyphs had a religious or mythical meaning sounds plausible, but is noncommittal as long as it has not been specified and accompanied by arguments for these specific meanings. Contemporary Indians do not know the original meaning of the drawings in their environment. They often relate them to spirits, demons, cultural heroes, etc. Indian myths related to petroglyphs do not necessarily provide a clue to an interpretation of the figures concerned. Correspondences with Indian decorative motifs (on pottery, dress, weapons, boats, etc.) are for the greater part restricted to a general similarity in style or they refer to elementary figures (circles, crosses, etc.). The phosphene theory explains (abstract) geometrical petroglyph figures from visual images originating from pressure on the closed eyes, or from ingestion of hallucinogenic substances (which play an important role in shamanic practices). As these figures do not or hardly occur in our area, this theory is not relevant for Lesser Antilles petroglyph explanation. In various cases the petroglyphs on a specific rock consist of seemingly meaningless strokes, scrolls, meanders, pits, etc. This might point to a marking of the rock for marking's sake, meaning that their social interpretation is not directly connected with the figure shapes. Finally, in our opinion various interpretations offered by investigators of South American and Caribbean petroglyphs lack sufficient and convincing argumentation.

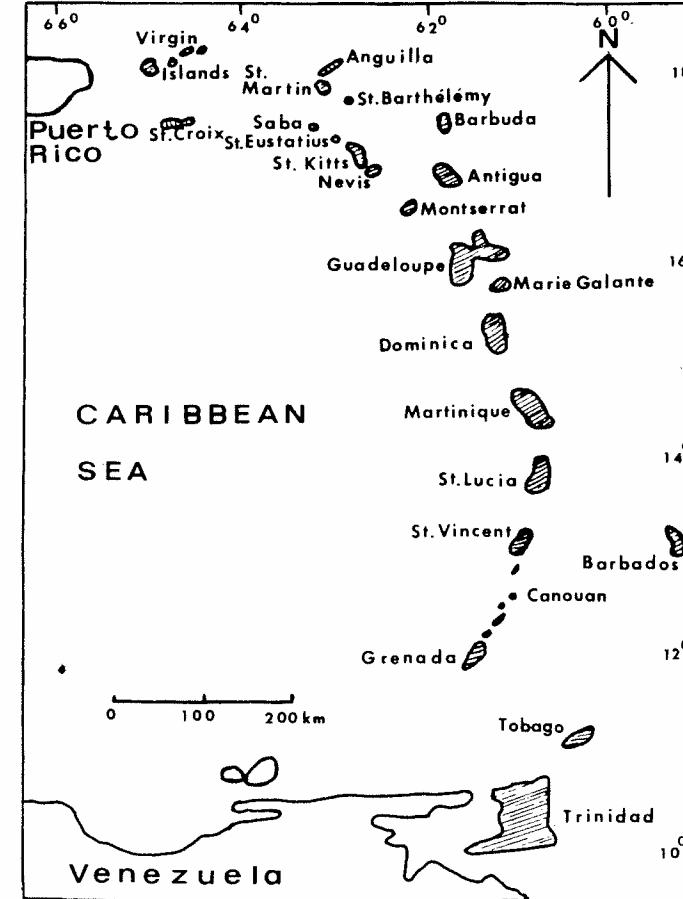


FIG. 1. MAP OF THE LESSER ANTILLES

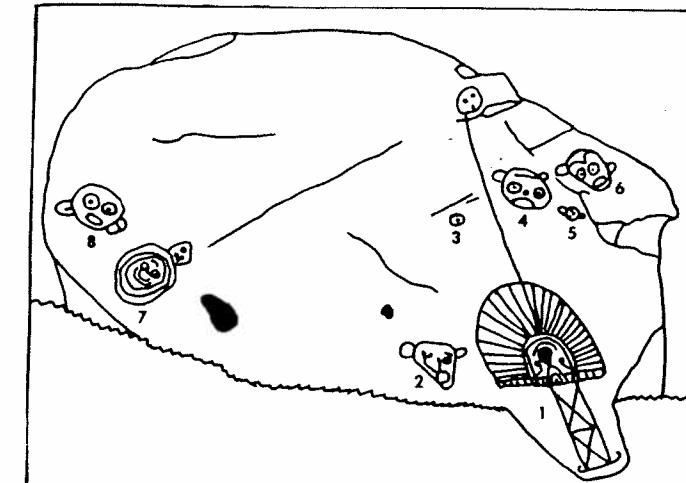


FIG. 2A. ELABORATE TYPE DRAWING IN ST. VINCENT (No. 1).

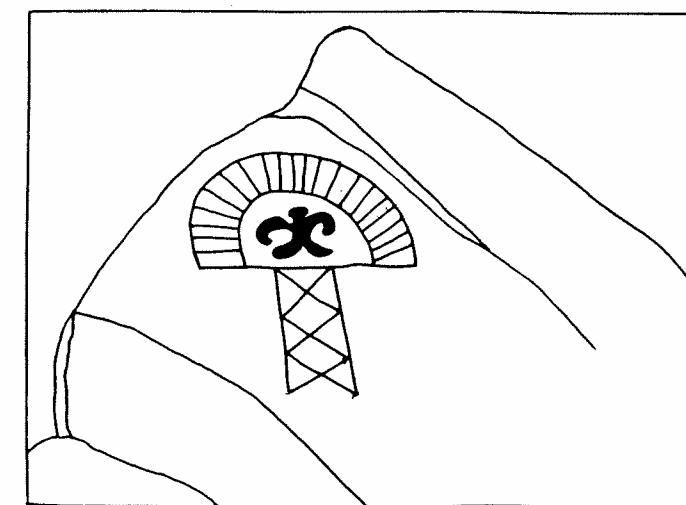


FIG. 2B. ELABORATE TYPE DRAWING AT WONOBO FALLS, CORANTYN RIVER, SURINAME.

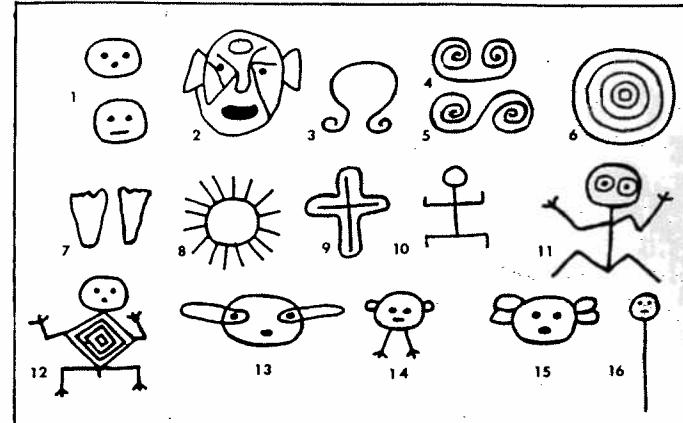


FIG. 3.

SOME PETROGLYPH MOTIFS. 1. Simple faces. 2. Elaborate faces. 3. Curled shoulders. 4. Double spirals. 5. Double reversed spirals. 6. Concentric circles. 7. Footsteps. 8. Suns with rays. 9. Framed crosses. 10. Matchstick figures. 11. Frog men. 12. Men with concentric diamonds bodies. 13. Eye and ear in one piece. 14. Head-feet people. 15. Double ears. 16. Head on rope.

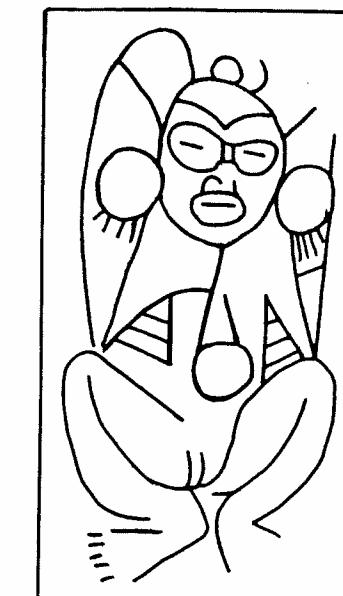


FIG. 4. BALL COURT FIGURE, PUERTO RICO.

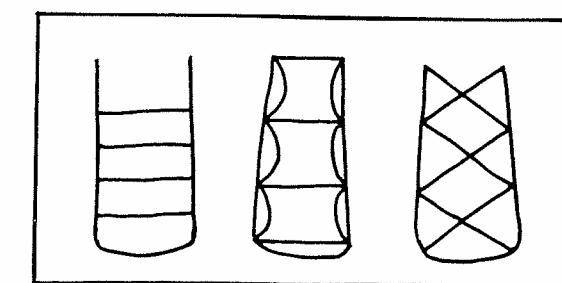


FIG. 5. LINE FILLINGS IN THE BODIES OF ANTHROPOMORPHS.

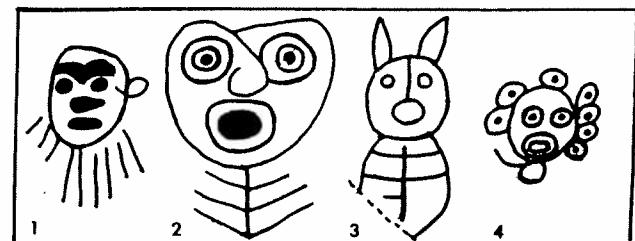


FIG. 6. 1. Barbed faces. 2. Terrifying faces. 3. Rabbits. 4. Faces with small circles on the contour line.

B) Interprétation des gravures rupestres de notre région.

Pour interpréter l'art rupestre, il faut connaître quelque chose de la vie spirituelle de la société qui l'a réalisé. Les recherches archéologiques dans notre région produisent surtout des informations sur la culture matérielle. Ce qui veut dire que les affirmations sur la signification des gravures rupestres restent du domaine de l'hypothèse. L'art rupestre qui peut être attribué à la période Taïno (1200 A.D.) fait exception. Depuis Christophe Colomb, des religieux espagnols et d'autres voyageurs ont raconté la religion, les mythes, l'organisation politique, etc..., des indiens qu'ils ont rencontrés. La plus grande partie des auteurs qui ont écrit sur la signification des gravures rupestres des Petites Antilles étaient leurs hypothèses sur ces sources d'informations. De même certains autres s'appuient sur des informations concernant les tribus Arawak et Carib du continent. Des datations concordantes ne sont possibles que dans des cas particuliers, ce qui fait que la relation entre les dessins et les cultures Carib, Arawak ou Taïno reste contestable.

Des interprétations sont proposées par divers auteurs, par exemple Brinton (1889 : 419-420) ; Sapper (1903 : 383) ; Huckerby (1914 : 238) ; Sainte-Croix (1930 : 56) ; Olsen (1975) ; Petitjean Roget (1975a : 262-263) (pour des informations complètes sur ces références, voir le prochain paragraphe). Les divinités Taino, Yocahú et Atabeyra, le serpent arc-en-ciel, etc..., jouent un rôle important dans leurs interprétations.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Dans cette courte présentation, il n'est pas possible d'argumenter les remarques et les conclusions diverses. Elles sont basées sur nos recherches dans la région, effectuées lors de plusieurs campagnes de 1981 à 1991. Les conclusions de ces travaux sont regroupées dans un manuscrit (350 pages, A4), qui comprend une approche générale du thème, suivi, pour chaque île, d'une étude de l'inventaire de l'art rupestre. Nous n'avons pas, jusqu'à présent, réussi à trouver un éditeur. Nos collègues chercheurs, et toute autre personne, qui seraient intéressés par cette question, peuvent obtenir une photocopie du manuscrit au prix de la copie et de l'expédition.

L'on peut se procurer un inventaire de la littérature concernée (2200 titres) dans "Bibliography of South American and Antillean petroglyphs" de C.N. Dubelaar. Foundation for Scientific Research in the Caribbean Region, Plantage Middenlaan 45, 1018 DC, Amsterdam, Pays-Bas, et The Archeological Museum Aruba, Zoutmanstraat 1, Oranjestad, Aruba, Antilles Néerlandaises.

B. Interpretation of petroglyphs in our area.

To interpret rock art, one has to know something about the spiritual culture of the society which produced them. Archaeological investigations in our area mainly yield data about the material culture. This means that claims about the meaning of the petroglyphs remain in the hypothetical stage. Rock art which can be ascribed to the Taino period (c. 1200 onward) is an exception. Since Columbus times, Spanish priests and other travellers have reported about the religion, myths, political organization, etc of the Indians they met. The majority of the authors who write about the meaning of Lesser Antilles petroglyphs base their opinions on these sources. Others (also) refer to data on Arawak and Carib tribes on the mainland. A reliable datation is only possible in some specific cases, which causes the fact that the relation between the drawings and Carib, Arawak or Taino culture remains dubious.

Interpretation is offered by various writers, e.g. Brinton 1889 : 419-420) ; Sapper (1903 : 383) ; Huckerby (1914 : 238) ; Sainte-Croix (1930 : 56) ; Olsen (1974) ; Petitjean Roget (1975 a : 262-263). (For the complete data on these references, see the next paragraph). The Taino deities Yocahú and Atabeyra, Taino zemis, the rainbow snake, etc. play an important part in their interpretations.

GENERAL REMARKS

In this concise survey it is not possible to documentate the various observations and conclusions. These are based on our investigations in the area which were effectuated during various visits from 1981 to 1991. The results of these surveys are set down in a manuscript (c. 350 pages A-4), which has a general part on the subject, followed by a description of the rock art corpus of each separate island. Up to now we have not succeeded in finding a publisher for it. Fellow investigators and others who are interested in the subject can get a photocopy of the MS at the costs of copying and mailing.

A survey of the relevant literature (c. 2200 titles) can be found in C.N. Dubelaar, Bibliography of South American and Antillean petroglyphs. Foundation for Scientific Research in the Caribbean Region, Plantage Middenlaan 45, 1018 DC, Amsterdam, The Netherlands, and The Archaeological Museum Aruba, Zoutmansstraat 1, Oranjestad, Aruba, Neth. Antilles.

ACKNOWLEDGMENTS. We are indebted to Trijnje Stoppels, Groningen, The Netherlands, who corrected our English.

Haren, November 1991

C.N. DUBELAAR - 47 Sterremuurweg - 9753 AT Haren - The Netherlands.